



UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

**VICE-RECTORAT À L'ENSEIGNEMENT ET
À LA RECHERCHE**

**RAPPORT ANNUEL 2015-2016
PRÉSENTÉ AU SÉNAT ACADÉMIQUE
LE 30 AOÛT 2016**

Préparé par

André Samson, Ph. D.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	4
PARTIE I : LES ACTIVITÉS RELATIVES À L'ENSEIGNEMENT	5
A) La population étudiante	5
B) Le corps professoral	9
C) Les programmes et les cours	10
D) Le Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick (CFMNB).....	13
PARTIE II : LES ACTIVITÉS RELATIVES À LA RECHERCHE	14
A) Les activités de recherche-développement-crédation-innovation (RDCI) .	14
B) Les centres.....	17
1) Le Centre de recherche en linguistique appliquée (CRLA)	17
2) Le Centre d'études du vieillissement (CEV)	17
3) Le Centre de recherche et de développement en éducation (CRDE)	18
4) Le Centre de recherche sur les aliments (CRA).....	19
5) Le Centre de traduction et de terminologie juridiques (CTTJ).....	19
6) Le Centre de commercialisation internationale (CCI).....	20
7) Le Centre Assomption de recherche et de développement en entrepreneuriat (CARDE).....	20
8) Observatoire international des droits linguistiques (OIDL)	21
C) Les chaires de recherche	21
1) La Chaire de recherche du Canada en administration publique et en gouvernance	22
2) La Chaire de recherche du Canada en relations intergroupes.....	22
3) La Chaire de recherche du Canada en optique dans les technologies de l'information et de la communication	23
4) La Chaire de recherche du Canada en études acadiennes et milieux minoritaires	23
5) La Chaire de recherche du Canada en écologie polaire et boréale	24

6) La chaire de recherche en innovation du Nouveau-Brunswick en biosciences	24
7) La chaire de recherche de la Société canadienne du cancer.....	25
8) La chaire des Caisses populaires acadiennes en gestion des coopératives.....	25
9) La Chaire d'études Jeanne et Jean-Louis-Lévesque en gestion financière.....	26
D) Les instituts	26
1) Institut Donald J. Savoie (IDJS)	26
2) Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML)	27
3) L'Institut d'études acadiennes (IÉA).....	27
4) L'Institut de recherche sur les feuillus nordiques (IRFN).....	28

PARTIE III : LES SERVICES ET LES BUREAUX RATTACHÉS AU VRER 29

A) La Bibliothèque Champlain, le Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson et le Musée acadien	29
B) La bibliothèque de droit Michel-Bastarache	30
C) Le Bureau de l'enseignement coopératif (BEC)	31
D) Le Bureau de soutien à l'innovation (BSI)	31
E) La Direction générale des technologies (DGT)	32
F) La Galerie d'art Louise-et-Reuben-Cohen (GALRC).....	33
G) Le Registrariat.....	33
H) La Revue de l'Université de Moncton.....	34
I) Le Service d'animation et de soutien à l'enseignement (SASE).....	34

PARTIE IV : LES OBJECTIFS PRIORITAIRES POUR 2016-2017 36

INTRODUCTION

Ce rapport a pour but de dresser un tableau sommaire des activités relatives à l'enseignement et à la recherche qui se sont déroulées en 2015-2016 à l'Université de Moncton. L'espace et le temps disponible ne permettent pas l'exhaustivité. Le choix des sujets traités est forcément subjectif et discutable, mais il est guidé par une volonté de présenter un portrait fidèle et réaliste de la multiplicité des actions et enjeux qui ont ponctué l'année sur l'ensemble du réseau.

En ce qui concerne les activités relatives à l'enseignement (partie I du rapport), la baisse des inscriptions au premier cycle, généralisée à la presque totalité des unités, s'est poursuivie. Par contre, on observe une tendance inverse aux cycles supérieurs. Cette réalité force une réflexion sur notre carte de programmes et nos stratégies de recrutement. C'est dans ce contexte que le VRER a rédigé un rapport de planification académique et que l'Équipe de direction a soumis un projet de réorganisation de la structure administrative du vice-rectorat aux affaires étudiantes et internationales. Il nous faut applaudir les démarches entreprises par plusieurs facultés pour contribuer aux efforts de recrutement. Par contre des changements plus fondamentaux dans nos modes opératoires sont nécessaires afin de mieux positionner l'Université dans l'environnement compétitif dans lequel nous évoluons. Outre l'exercice de reconfiguration des programmes de premier cycle qui tire à sa fin, plusieurs changements ont été apportés à nos programmes d'études, notamment en ce qui concerne la mise à jour et la multiplication des mineures qui permettent de plus en plus aux étudiantes et aux étudiants de se concocter un programme d'étude multidisciplinaire et personnalisé qui répond à leurs besoins spécifiques. Il ne faudrait pas passer sous silence la nouvelle mineure en études acadiennes et la création du cours ACAD1000 *Panorama de l'Acadie*. Dans un autre ordre d'idée, la création de l'École des hautes études publiques et l'abolition concomitante des départements d'administration publique, d'économie et de science politique constituent un bel exemple d'exercice collégial de restructuration dont les implications sur l'attractivité et la productivité scientifique ne doivent pas être sous-estimées.

Les activités de recherche-développement-crédation-innovation (RDCI) ont été nombreuses et variées (partie II du rapport). Bien que, globalement, le montant des subventions de recherche a diminué, la valeur des subventions obtenues des grands conseils s'est accrue. Cette statistique est intéressante compte tenu du fait qu'à l'échelle canadienne, le taux de succès des universités de petite taille est à la baisse. Les publications dans des revues arbitrées et les activités artistiques soumises à un processus de sélection sont également à la hausse. La Chaire de recherche K.-C.-Irving en sciences de l'environnement et développement durable a été comblée de même que la nouvelle Chaire de recherche interdisciplinaire U de M – CFMNB en santé mentale des enfants et des jeunes. On compte maintenant 14 chaires actives. Un processus est en cours afin de pourvoir certaines chaires de recherche du Canada qui viennent à échéance sous peu.

Une longue liste de services d'appui à l'enseignement et à la recherche est nécessaire pour que l'Université puisse remplir sa mission. Leurs activités sont décrites dans la partie III du présent document.

Je remercie mes collègues de l'équipe de direction, ainsi que mes deux vice-recteurs adjoints, M^{me} Lise Dubois et M. Jean-François Richard, pour leur engagement, leur professionnalisme et leur appui indéfectible. Je remercie également les auteurs des 43 rapports soumis par les unités qui relèvent du VRER (facultés, chaires, centres, services, etc.). J'encourage les membres du Sénat académique à lire ces documents qui décrivent très bien « l'état des lieux », les défis et les projets d'avenir. Ces rapports annuels sont disponibles à l'adresse suivante : www.umoncton.ca/enbref/node/28

PARTIE I : LES ACTIVITÉS RELATIVES À L'ENSEIGNEMENT

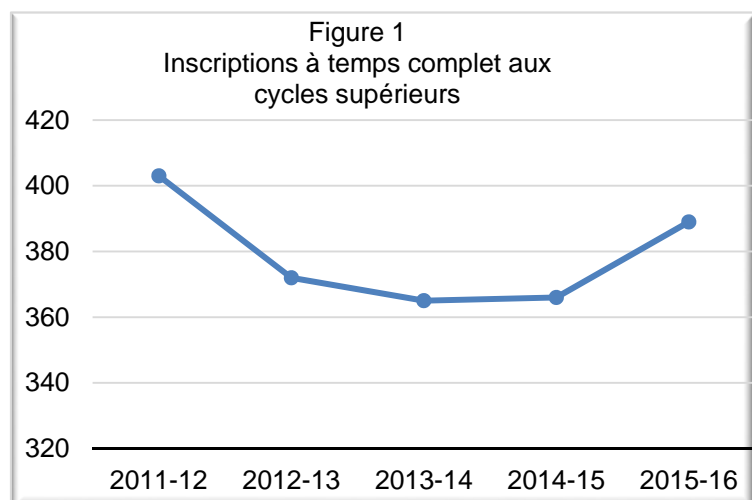
A) LA POPULATION ÉTUDIANTE

Comme prévu, la baisse de la population étudiante (y inclut l'éducation permanente – temps partiel) s'est poursuivie cette année (tableau 1). Après une baisse de 7 % en 2014-2015, nous avons fait face cette année à une baisse de 5 % de nos inscriptions. Même si les nouvelles inscriptions des étudiantes et étudiants du Canada ont légèrement augmenté cette année, l'effet de cohorte, conjugué à la baisse des inscriptions à l'international (-3 %) se traduit par une perte nette d'un peu plus de 250 étudiantes et étudiants. Seules la FSSSC (+5 %) et la Faculté d'ingénierie (+3 %) ont enregistré des hausses de leurs inscriptions. La Faculté des sciences de l'éducation a subi la baisse d'inscriptions la plus prononcée, soit près de 19 % en un an et de 46 % en cinq ans.

Tableau 1
Population étudiante

Unités	2013-2014	2014-2015	2015-2016
Administration	758	703	678
Arts et sciences sociales	999	907	870
Campus d'Edmundston	401	360	342
Campus de Shippagan	358	341	324
Droit	105	127	123
Éducation permanente ¹	872	764	660
FESR ²	[629] 19	[606] 19	[570] 21
Ingénierie	374	353	364
Santé et services communautaires	777	751	788
Sciences	545	556	518
Sciences de l'éducation	402	337	274
Totaux :	5 610	5 218	4 962

Cette baisse des inscriptions se fait ressentir uniquement au premier cycle. Comme le montre la figure 1, une augmentation de 6 % (366 en 2014-2015; 389 en 2015-2016) des inscriptions à temps complet à nos programmes de maîtrise et de doctorat a été observée cette année. Ce phénomène s'explique en grande partie par la conjugaison de deux facteurs : les efforts déployés depuis quelques années, notamment par la FESR, pour mieux faire connaître nos programmes de cycle supérieur et l'amélioration du soutien financier aux étudiantes et aux étudiants. Nous travaillons présentement pour qu'un troisième facteur – notre capacité d'accueil – contribue à maintenir cette tendance haussière des inscriptions aux cycles supérieurs. À cet effet, deux nouveaux programmes seront déployés cette année, soit la maîtrise en sciences de



¹ Équivalences temps plein selon un ratio 6 : 1 (inscription : étudiant.e)

² Les données entre crochets ne sont pas incluses dans les totaux, car il s'agit d'étudiantes et d'étudiants déjà comptabilisés au sein des facultés. Ces nombres totalisent les inscriptions à temps complet et à temps partiel à tous les programmes de 2^e et de 3^e cycle sauf les programmes qui relèvent de la FESR.

la gestion et le doctorat en sciences appliquées. Nous avons donc toutes les raisons de croire qu'on peut poursuivre cette croissance de la population étudiante aux cycles supérieurs, d'autant plus que la FESR a récemment obtenu une subvention de 86 000 \$ de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique (APÉCA) pour appuyer ses efforts de recrutement.

Il ne fait aucun doute que l'évolution des inscriptions, plus particulièrement au premier cycle, est préoccupante. Les pressions démographiques et la compétition accrue d'autres universités sont des tendances lourdes qui nécessitent des actions variées et soutenues. À cet égard, la lecture des rapports annuels des facultés est réconfortante, car on constate une appropriation des efforts de recrutement. À titre d'exemple, plusieurs membres du corps professoral de la Faculté des sciences sont impliqués dans des activités de promotion et de recrutement dans des écoles de la province. La Faculté des sciences de l'éducation a mis sur pied un Comité de recrutement qui a lancé diverses initiatives pour mieux faire connaître leurs programmes ainsi que les nombreuses possibilités d'emploi à l'échelle nationale pour les finissantes et les finissants en éducation. La Faculté d'ingénierie a signé une entente avec l'*Association des ingénieurs et géoscientifiques du Nouveau-Brunswick* pour le financement d'un programme de sensibilisation et de recrutement qui va permettre l'embauche d'une agente ou d'un agent de liaison. Cette personne aura pour mandat, entre autres, de voir à ce que la Faculté puisse atteindre l'objectif 30-30 d'*Ingénieurs Canada*, c.-à-d. que 30 % des nouveaux ingénieurs ayant un permis d'exercice soient des femmes en 2030. Les femmes constituent présentement 20 % des finissantes en ingénierie à l'Université de Moncton.

Des efforts sont également déployés pour améliorer le taux de rétention. Comme indiqué dans le rapport de la Vice-rectrice aux affaires étudiantes et internationales, il se situe à 87,8 %, soit une légère amélioration par rapport à l'année précédente. Il est bien connu que le fait de franchir avec succès le cap de la première année d'étude est un jalon important envers la diplomation. Le taux de rétention après une première année d'étude est de 77 % à l'Université de Moncton, ce qui est légèrement inférieur aux statistiques de la CESPM³ pour l'ensemble des universités des maritimes (79 %). Des initiatives telles le *Programme d'appui à la réussite des études* et les nombreux efforts visant à améliorer la qualité de l'expérience étudiante sont de la plus haute importance pour favoriser la persévérance et ultimement, la diplomation.

En plus des efforts mentionnés plus haut, une gestion stratégique de l'effectif étudiant sera déployée sous peu sur l'ensemble du réseau de l'Université. En effet, dans le cadre de la réorganisation de la structure administrative du Vice-rectorat aux affaires étudiantes et internationales et à la lumière du plan d'action⁴ de la *Planification stratégique 2020*, une direction générale de la gestion stratégique de l'effectif étudiant sera créée. Cette direction générale aura la responsabilité de coordonner l'ensemble des activités relatives au recrutement et à l'expérience étudiante. En ce qui concerne le recrutement, les services responsables du recrutement, de l'admission et des bourses & aide financière seront regroupés. Il en résultera une plus grande cohésion dans nos actions et une plus grande efficacité organisationnelle qui va nous permettre d'opérationnaliser la maxime « Le recrutement, c'est l'affaire de toutes et de tous ».

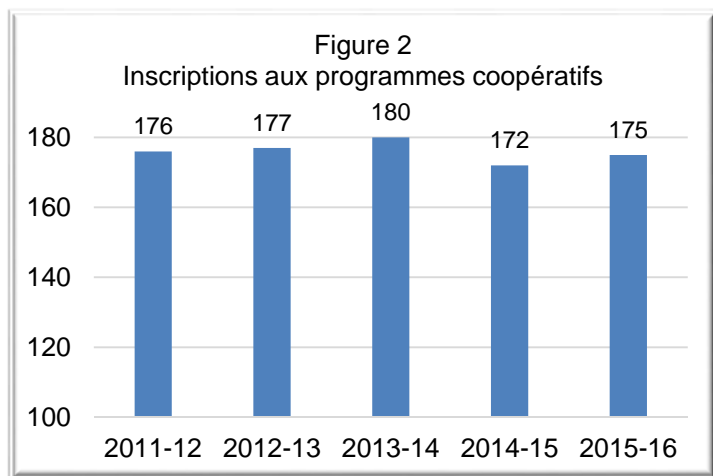
La proportion d'étudiantes et d'étudiants issus d'autres provinces canadiennes est stable et se situe à environ 10 % (Québec : 5 %; Nouvelle-Écosse : 2 %; Ontario : 1 %). De même, la proportion d'étudiantes et d'étudiants internationaux inscrits à temps complet est pratiquement la même que l'an passé. Elle se situe à environ 20 % pour l'ensemble du réseau de l'Université de Moncton (UMCE : 11 %; UMCM : 22 %; UMCS : 8 %). Les

³ CESPM (2015) Progression des étudiants dans le réseau universitaire des maritimes – Persévérance et diplomation

⁴ www.umoncton.ca/versludem2020/page.php?page=plan

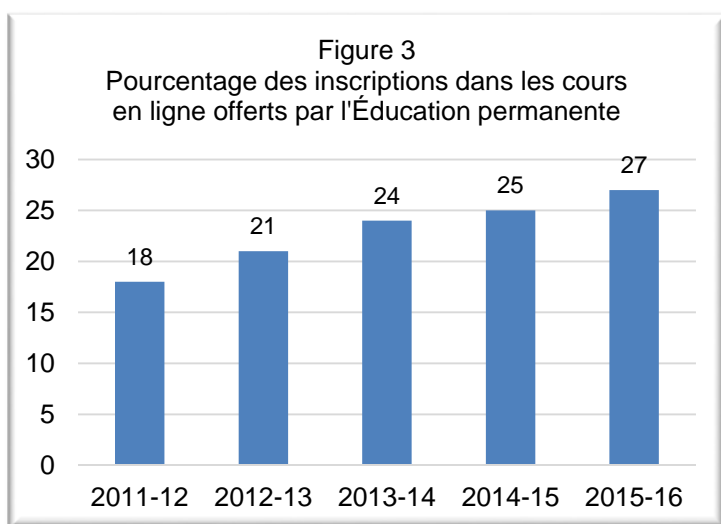
840 étudiantes et étudiants internationaux sont plus particulièrement intéressés aux programmes de la Faculté d'administration (45 % de la clientèle) et de la Faculté d'ingénierie (40 % de la clientèle). On trouve également une forte concentration d'étudiantes et d'étudiants internationaux en sciences sociales.

Comme le montre la figure 2, l'évolution des inscriptions aux programmes coopératifs (1^{er} et 2^e cycle) est stable. Sur les cinq dernières années, on compte en moyenne 176 inscriptions à nos programmes coopératifs. Il faut espérer que les nouveaux programmes coop introduits récemment (ex. B.A.A. management) auront un effet positif sur les inscriptions. On



observe une différence notable d'intérêt pour le régime coopératif entre les étudiantes et les étudiants canadiens et internationaux. En effet, alors que les étudiantes et étudiants internationaux constituent 20 % des inscriptions à l'Université, ils constituent 44 % des nouvelles admissions aux programmes coopératifs (1^{er} cycle : 40 %; 2^e cycle : 57 %). Somme toute, les 20 programmes coopératifs de 1^{er} cycle constituent moins de 5 % des inscriptions. Cette statistique est décevante et il nous faut investiguer les raisons pour lesquelles les étudiantes et les étudiants sont peu enclins à réaliser des stages rémunérés dans leur domaine d'intérêt.

À l'Éducation permanente, la baisse des inscriptions à temps partiel dans les cours crédités (voir tableau 1) atteint 14 % sur l'ensemble du réseau (UMCE : -23 %; UMCM : -8 %; UMCS : -31 %). Certes, la baisse des effectifs à temps plein a une incidence sur cette tendance. Par contre, d'autres facteurs sont très probablement en jeu, telles la situation économique généralement défavorable au Nouveau-Brunswick et la carte de programmes offerts. La figure 3 montre la croissance dans les pourcentages des



inscriptions dans les cours en ligne sur une période de cinq ans. Ce type de formation qui libère les apprenantes et les apprenants des contraintes temporelles et géographiques a un fort potentiel de croissance. Au campus de Moncton, l'année 2015-2016 a vu une restructuration de l'unité de travail dédiée au développement de cours médiatisés. Ceci concrétise le virage numérique qu'a entrepris l'Éducation permanente il y a quelques

années. Nous avons toutes les raisons de croire que des programmes d'études offerts entièrement en ligne telle la maîtrise en éducation (enseignement ressource), le certificat en littératie et francisation et le certificat en andragogie ont un fort potentiel de renverser la tendance à la baisse des inscriptions. Mentionnons en terminant que l'Éducation permanente est également engagée dans divers programmes de perfectionnement professionnel (formation non créditée) pour des organismes publics et parapublics (ex. Ambulance N.-B., Service correctionnel Canada). En 2015-2016, 779 personnes se sont

inscrites à des formations sur des thématiques aussi variées que la gestion, la télésanté et les droits de l'enfant. Ce type de formation n'est pas traité dans le présent rapport⁵.

Le Tableau 2 montre le nombre de diplômes accordé par chaque unité. Globalement, on enregistre une baisse de 7 % par rapport à l'année dernière, ce qui n'est pas étonnant compte tenu de l'évolution des inscriptions depuis quelques années. Il ne fait aucun doute que cette baisse dans les statistiques de diplomation va se poursuivre pour l'avenir rapproché.

Tableau 2
Diplomation

Unités	2013-2014	2014-2015	2015-2016
Administration	199	237	238
Arts et sciences sociales	163	194	168
Campus d'Edmundston	59	57	52
Campus de Shippagan	66	73	85
Droit	24	33	35
FESR	[125]	[125]	[95]
Ingénierie	72	60	51
Santé et services communautaires	187	169	168
Sciences	130	129	122
Sciences de l'éducation	120	142	100
Totaux :	1 020	1 094	1 019

Encore cette année, plusieurs étudiantes et étudiants des trois campus se sont distingués sur le plan académique ou para-académique. Il est impossible de passer sous silence les cinq étudiantes et étudiants intronisés à l'*Ordre du mérite Bleu et Or*⁷, les six étudiantes et étudiants qui ont obtenu une deuxième position aux jeux de la traduction⁸, les 40 étudiantes et étudiants de la Faculté d'administration qui ont obtenu un certificat de reconnaissance de l'*Agence du revenu du Canada* pour leur contribution au succès de la 46^e édition du *Projet*



M^{me} Manon Jolicoeur – Récipiendaire du prix Vo-Van 2015 pour sa thèse de doctorat en éducation⁶

*impôt*⁹, les onze finissantes et finissants de la FASS qui ont remporté le *Prix d'excellence Pascal*¹⁰ et les 23 étudiantes et étudiants de la Faculté d'ingénierie qui ont participé à la compétition *Eurobot 2016 – The Beach Bots* dont neuf se sont rendu sur le site de la compétition à Paris¹¹. Cette année, le *Prix Vo-Van* de la meilleure thèse a été attribué à M^{me} Manon Jolicoeur pour sa thèse de doctorat en éducation. Parmi les autres accomplissements de nos étudiantes et étudiants, mentionnons qu'à la Faculté de droit, M^{me} Caroline Humphrey, étudiante de

⁵ Au campus de Shippagan, le Centre international d'apprentissage du français (CIAF) offre également de la formation non créditée.

⁶ « L'impact de cercles de lecture au sein d'équipes de hockey de garçons de neuf et dix ans du Nouveau-Brunswick francophone ». Cette thèse a été complétée sous la direction de la professeure Marianne Cormier.

⁷ Mariama Laïla Barry, Jean Freddy Bobo Mukinayi, Guillaume Deschênes-Thériault, Pascale Joëlle Fortin, et Mathieu Lemieux

⁸ Michèle Beaudoin, Stacy Bossé, Émilie Bouchard, Marie-Julie Girouard, Sarah Jackson et Sarah MacNeil

⁹ Travail bénévole pour compléter 675 déclarations de revenus pour des personnes à faibles revenus.

¹⁰ Vincent Auffrey, Karine Bourgeois, Guillaume Deschênes-Thériault, Bintou Doumbouya, Estelle Dupuis, Bernard Sébastien Georges, Sarah Jackson, Geneviève Landry, Angèle LeBlanc, Sarah MacNeil et Nicolas Richard.

¹¹ Mathieu Arseneau, Mac Grégoire Brunis, Jean-Richard Cormier, Alex Daigle, Joaquim DaPonte, Reda Errahali, Jean-Sébastien B. Fortin, Sergio Guercin et Marcel Robitaille

3^e année au Juris Doctor, a reçu le prix d'excellence de l'*American College of Trial Lawyers* pour sa performance comme meilleure plaideuse du concours *Sopinka 2016*. M. Jean-Philippe Michaud, étudiant au Doctorat en sciences de la vie a obtenu le *Prix du recteur* qui récompense la meilleure publication scientifique étudiante de l'année. La bourse d'excellence du *Consortium national de formation en santé* pour l'Université de Moncton a été attribuée à M^{me} Judith Desjardins, étudiante de 4^e année au baccalauréat en travail social. Étudiante au doctorat professionnel en psychologie, M^{me} Margot Roch-Gagné s'est mérité le *Prix Ken Bowers* pour la meilleure présentation en psychologie clinique lors du congrès annuel de la *Société canadienne de psychologie*.



M^{me} Julie Bédard, diplômée du B. Sc. Inf, accompagnée de trois de ses six enfants.

Personnalisation de la persévérance et de la détermination, M^{me} Julie Bédard, mère de six enfants, âgés de 14 à 26 ans, a obtenu le baccalauréat en science infirmière de l'UMCE avec la plus haute moyenne académique de sa cohorte. Cette énumération ne constitue qu'un aperçu de l'excellence académique, scientifique et communautaire dont font preuve plusieurs étudiantes et étudiants. Ces accomplissements sont régulièrement diffusés dans les sections « À l'honneur » et « Nouvelles » de la page d'accueil du site internet de l'Université.

B) LE CORPS PROFESSORAL

Comme le montre le tableau 3, la taille du corps professoral régulier est pratiquement la même cette année qu'elle l'était l'an passé. Par contre, les postes temporaires ont diminué de 13 %. Au total, la taille du corps professoral a diminué de 4 % en trois ans alors que la population étudiante a diminué de 12 % (tableau 1) sur la même période.

Tableau 3
Effectif professoral régulier et temporaire

Unités	2013-2014		2014-2015		2015-2016	
	Régulier	Tempo- raire	Régulier	Tempo- raire	Régulier	Tempo- raire
Administration	19	5	19	5	21	2
Arts et sciences sociales	76	23	77	24	77	21
Campus d'Edmundston	44	12	46	8	44	8
Campus de Shippagan	35	4	34	3	32	1
Droit	10	0	10	0	10	1
Ingénierie	21	2	20	2	21	1
Santé et services com.	42	16	42	14	42	15
Sciences	42	6	43	6	44	5
Sciences de l'éducation	22	7	18	8	17	7
Totaux :	311	75	309	70	308	61
	386		379		369	

En ce qui concerne les cheminements de carrières, 19 professeures et professeurs se sont vu accorder la permanence d'emploi, 19 ont obtenu l'agrégation tandis que cinq ont accédé au rang de titulaire. Des 24 sabbatiques accordés, 10 étaient de type A, 9 de type B et 5 de type C.

Encore cette année, de nombreuses professeures et de nombreux professeurs se sont distingués en enseignement, en recherche et en services communautaires. En voici quelques exemples. Les professeurs Marc Surette (UMCM – Département de chimie et

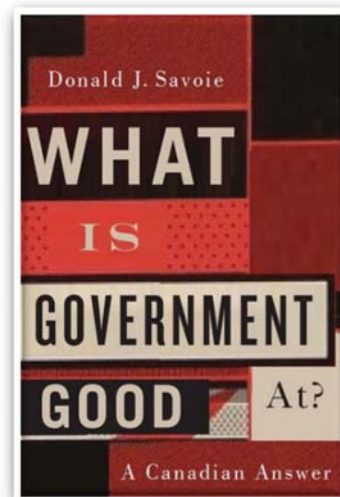
biochimie) et Renée Guimond Plourde (UMCE – Secteur éducation et kinésiologie) sont les premiers récipiendaires du *Prix d'excellence en encadrement*. Cette nouvelle reconnaissance institutionnelle a pour but de souligner un engagement exceptionnel à l'égard de l'apprentissage de ses étudiantes et de ses étudiants en raison de la qualité de son encadrement. Cet encadrement peut s'effectuer aux trois cycles d'études. Il peut s'agir, par exemple, de l'encadrement d'un projet de fin d'études au 1^{er} cycle, de mémoire et de thèse de 2^e et 3^e cycles ou d'encadrement de stages de formation.

Cette année, le *Prix d'excellence en enseignement* a été attribué au professeur Robert Levesque (UMCE – Secteur éducation et kinésiologie). L'ouvrage *What is Government*



M. Robert Levesque reçoit le Prix d'excellence en enseignement des mains du recteur et vice-chancelier.

L'ouvrage *What is Government Good At? A Canadian Perspective* du professeur Donald J. Savoie, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en administration publique et en gouvernance, s'est mérité deux importants prix littéraires; le *Prix Donner 2015-2016* attribué à l'ouvrage le plus remarquable et le plus novateur sur les politiques publiques au Canada et le *Prix littéraire du Nouveau-Brunswick* pour le meilleur ouvrage non romanesque de la *Fédération des écrivains du Nouveau-Brunswick*. La professeure Suzanne Dupuis-Blanchard, titulaire de la Chaire de recherche en santé CNFS-Université de Moncton sur le vieillissement des populations et présidente de l'*Association canadienne de gérontologie*, fut invitée à titre d'expert-témoin auprès du Comité sénatorial des affaires sociales, des sciences et de la technologie à Ottawa pour parler des défis liés au vieillissement de la population canadienne. Le professeur Michel Cardin (UMCM - Département de musique) a été l'invité d'honneur du 5^e Festival de guitare *Palaio Faliro* d'Athènes, en Grèce. Le *Conseil supérieur de la langue française* a nommé la professeure Annette Boudreau (UMCM - Département d'études françaises – linguistique) à l'*Ordre des francophones d'Amérique*.



Mentionnons finalement qu'avec l'appui du Service des communications, des affaires publiques et du marketing, une trentaine de fiches de chercheuses et de chercheurs¹² ont été préparées afin de mettre en évidence la variété et la qualité des recherches menées par le corps professoral des trois campus. Ces profils sont diffusés à intervalle régulier sur notre site web et dans l'hebdomadaire *L'Étoile*.

C) LES PROGRAMMES ET LES COURS

Comme en fait foi le rapport annuel du Comité des programmes, l'exercice de reconfiguration des programmes de premier cycle tire à sa fin. Il ne reste plus que quatre programmes à reconfigurer sur la liste de 141 programmes de premier cycle (incluant les mineures) ciblés par le projet de reconfiguration. À la session d'automne 2016, c'est plus de 95 % des programmes d'études de premier cycle qui auront été reconfigurés et déployés. Cette année, 210 nouveaux cours ont été créés, 244 ont été abolis et 102 ont été modifiés pour une réduction nette de 34 cours à nos répertoires.

¹² www.umoncton.ca/recherche/campagne

Les programmes multidisciplinaires permettent une personnalisation de la formation fort prisée des étudiantes et des étudiants. Étant constitués de trois mineures et/ou de certificats de 24 crédits, ils offrent une souplesse qui répond à des intérêts de formation variés tout en permettant une formation pluridisciplinaire. Outre le B.A. multidisciplinaire offert par la FASS, la Faculté d'administration offre le nouveau B.A.A. multidisciplinaire¹³ et la Faculté des sciences travaille à finaliser la reconfiguration du B.Sc. multidisciplinaire. Dans ce contexte, les efforts se poursuivent pour accroître la variété des mineures. Aux 32 mineures au répertoire, l'année 2015-2016 a vu l'ajout de mineures en études acadiennes, en journalisme, en politiques publiques et en relations publiques. Dans la même optique, plusieurs certificats en administration ont été actualisés. Au campus de Shippagan, la première année du baccalauréat en ingénierie sera offerte dès l'automne 2016 et le diplôme en administration des affaires s'ajoute à la liste des programmes du campus d'Edmundston.

Le plan stratégique institutionnel met l'emphase sur le développement des cycles supérieurs. Ironiquement, trois programmes de maîtrise ont été abolis en 2015-2016¹⁴. En fait, le rapport de planification académique du VRER adopté par le CCJ le 15 juin 2016 et présenté aujourd'hui même au Sénat académique propose d'étoffer considérablement notre carte de programmes d'études au 2^e et au 3^e cycle. S'appuyant sur l'expertise de notre corps professoral et guidé par notre *Stratégie institutionnelle de recherche* et notre volonté d'accroître notre attractivité aux cycles supérieurs, ces nouveaux programmes ont un fort potentiel de contribuer à l'accroissement de notre productivité en recherche tout en répondant aux besoins de formation de nos étudiantes et de nos étudiants. Pour certains de ces programmes, les unités académiques ont commencé à préparer la documentation nécessaire au processus d'approbation.

Dans le cadre de l'exercice de planification académique, la Faculté des arts et des sciences sociales (FASS) a proposé la création d'une *École des hautes études publiques* (HEP) et l'abolition concomitante des départements d'administration publique, d'économie et de science politique. Le Conseil des gouverneurs a entériné cette proposition à sa réunion du 3 octobre 2015. Cette nouvelle unité académique, de par sa nature interdisciplinaire, devrait permettre d'assurer une plus grande synergie entre les trois disciplines concernées et favoriser le développement de programmes d'étude interdisciplinaires. D'ailleurs, une mineure en politiques publiques a récemment été créée et une maîtrise ès arts en politiques publiques est en chantier. Sur le plan de la recherche, l'École HEP bénéficiera d'un terreau fertile puisque de fructueuses collaborations sont à prévoir avec l'Institut Donald-J.-Savoie et la Chaire de recherche du Canada en administration publique et en gouvernance.

Encore cette année, certains programmes d'études ont fait l'objet d'ententes avec des partenaires collégiaux. À titre d'exemple, mentionnons une nouvelle entente qui permet aux finissantes et aux finissants de quatre programmes du CCNB¹⁵ de se voir reconnaître jusqu'à 30 crédits envers la première année préparatoire du baccalauréat en travail social, une entente-cadre avec le CCNB, UNB et NBCC pour permettre la mobilité étudiante en ingénierie et une entente d'arrimage en aménagement des forêts entre l'UMCE et le Collège Boréal (Ontario). Par ailleurs, les travaux se poursuivent avec le CCNB pour le développement d'un baccalauréat appliqué en biotechnologies.

Un certain nombre de modifications a été apporté aux règlements généraux de premier cycle dont certaines auront un impact majeur sur la qualité du volet académique de

¹³ Reconfiguration du baccalauréat en commerce

¹⁴ Maîtrise en études familiales, Maîtrise en français, M.A. éducation (administration ressource, enseignement, administration scolaire). Ce dernier programme a été remplacé par une M.A. éducation sans mention.

¹⁵ Techniques correctionnelles, Techniques policières, Techniques d'intervention en délinquance, Techniques parajudiciaires

l'expérience étudiante. Soulignons plus particulièrement un nouveau règlement sur le plan de cours qui explicite les informations minimales que doit comprendre un plan de cours. Il va en résulter des plans de cours de meilleure qualité qui contribueront à expliciter les attentes et à réduire les malentendus. Par ailleurs, les modifications aux règlements concernant le système alphabétique, le code de lettres et les barèmes de conversion sont significatives puisqu'il en résultera une diminution considérable du nombre de barèmes de notes et une amélioration de la comparabilité des notes attribuées par les différentes unités académiques.

L'évaluation des programmes s'est poursuivie pendant l'année 2015-2016 sur la base du calendrier 2015-2020. Les rapports d'évaluation du baccalauréat appliqué en sciences de laboratoire médical, de la maîtrise en science infirmière et des trois programmes de 1^{er} cycle en ingénierie (régulier et coop) ont été déposés au Sénat académique cette année. Le processus d'évaluation pour les programmes suivants a été entrepris en 2015-2016 et le rapport d'évaluation sera présenté aux instances dans les mois à venir : Maîtrise en études de l'environnement, Maîtrise en droit, Maîtrise en administration des affaires, Maîtrise ès sciences (nutrition et alimentation), Maîtrise ès sciences appliquées et le Diplôme préparatoire aux sciences de la santé.

Tableau 4
Nombres de crédits enseignés¹⁶

Unités	2013-2014		2014-2015		2015-2016	
	Crédits	Crédits-étudiant	Crédits	Crédits-étudiant	Crédits	Crédits-étudiant
Administration	549	17 097	570	15 624	528	15 165
Arts et sciences sociales	2 147	37 958	2 182	37 671	1 947	34 355
Campus d'Edmundston	901	12 876	890	12 303	845	10 865
Campus de Shippagan	802	11 395	747	11 072	705	9 888
Droit	171	3 594	180	5 355	156	4 071
Éducation permanente	[1 704]	[12 070]	[1 203]	[11 185]	[1 461]	[9 626]
FESR ¹⁷	66	159	57	177	57	174
Ingénierie	341	7 299	372	7 368	351	6 998
Santé et services comm.	976	18 816	969	18 067	974	18 233
Sciences	938	21 276	969	19 195	937	17 895
Sciences de l'éducation	411	8 287	326	6 649	334	5 375
Totaux :	7 302	138 757	7 262	133 481	6 834	123 019

Comme l'indique le tableau 4, l'année 2015-2016 a vu une diminution de 6 % du nombre de crédits offerts sur l'ensemble du réseau. Le nombre de crédits-étudiant¹⁸ a, quant à lui, diminué de 8 % ce qui n'est pas étonnant compte tenu de la diminution de la population étudiante décrite plus haut (tableau 1). Seule la FSSSC a enregistré une hausse du nombre de crédits et du nombre de crédits-étudiant.

La ventilation des crédits offerts par des chargées de cours et des chargés de cours se trouve au tableau 5. Dans l'ensemble, on constate une hausse de 3 % par rapport à l'année précédente. Trois facultés affichent une tendance inverse soit la FASS, la Faculté de droit et la Faculté des sciences de l'éducation. La FASS est, de loin, la faculté qui fait le plus appel à des chargées de cours et des chargés de cours.

¹⁶ Des changements apportés dans la façon de codifier les statuts « temps plein » et « temps partiel » font en sorte que les données pour les années 2013-2014 et 2014-2015 sont légèrement différentes de celles qui se trouvent dans les rapports annuels du VRER des années précédentes.

¹⁷ Sont exclus les crédits et crédits-étudiant associés aux thèses

¹⁸ Somme, pour tous les cours offerts, de [nombre de crédits du cours x nombre d'étudiants et d'étudiantes inscrits au cours]

Tableau 5

Nombres de crédits offerts par des chargées de cours et des chargés de cours

Unités	2013-2014	2014-2015	2015-2016
Administration	147	171	197
Arts et sciences sociales	496	441	432
Campus d'Edmundston	210	145	147
Campus de Shippagan	134	96	105
Droit	30	39	33
FESR	8	3	3
Ingénierie	72	40	68
Santé et services communautaires	172	159	170
Sciences	140	123	136
Sciences de l'éducation	87	65	34
Totaux :	1 496	1 282	1 325

D) LE CENTRE DE FORMATION MÉDICALE DU NOUVEAU-BRUNSWICK (CFMNB)

Le Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick (CFMNB) résulte d'un partenariat entre l'Université de Sherbrooke, l'Université de Moncton et le Gouvernement du Nouveau-Brunswick. Il a pour mission d'assurer une formation médicale et de la recherche en santé d'excellence afin de mieux répondre aux besoins de la communauté francophone du Nouveau-Brunswick et de l'Atlantique. On y offre le doctorat en médecine ainsi que la maîtrise et le doctorat en sciences cliniques de l'Université de Sherbrooke.

Fondé en 2006, le CFMNB compte plus de 160 diplômées et diplômés en médecine. En cette dixième année d'opération, on compte 104 inscriptions au doctorat en médecine, sept inscriptions à la maîtrise en sciences cliniques et trois inscriptions au doctorat en sciences cliniques. Des 25 finissantes et finissants en médecine de la cohorte 2015-2016, 68 % sont du sexe féminin; 60 % vont poursuivre leur formation en médecine de famille et 40 % en médecine spécialisée.



Cohorte 2015-2016 des finissantes et finissants en médecine du CFMNB

Encore cette année, le CFMNB a offert des activités de formation continue aux médecins en exercice ainsi que des formations sur l'enseignement médical pour les médecins qui sont impliqués dans le programme de formation.

Du point de vue de la recherche, le CFMNB a vu une croissance importante de ses activités et de son financement au cours des quelques dernières années. Les chercheuses et les chercheurs du CFMNB et les professeurs et professeurs associés au Centre mènent présentement 16 projets de recherche financés à hauteur de 2,8 M\$. Onze articles scientifiques ont été publiés en 2015-2016 et plus d'une trentaine de communications scientifiques ont été présentées au Canada et à l'étranger.

PARTIE II : LES ACTIVITÉS RELATIVES À LA RECHERCHE

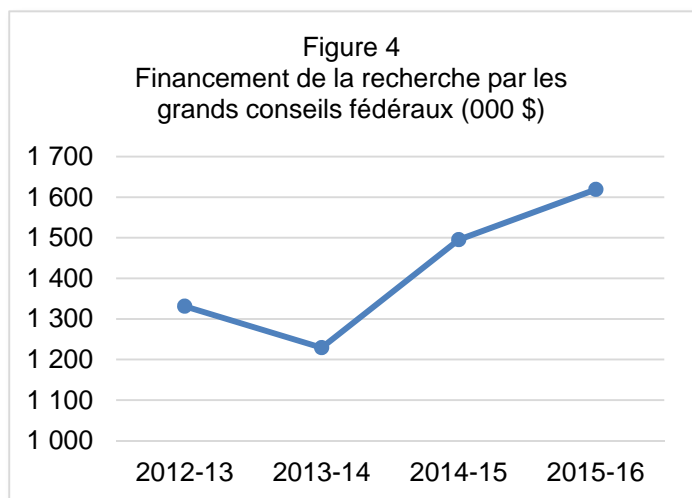
A) LES ACTIVITÉS DE RECHERCHE-DÉVELOPPEMENT-CRÉATION-INNOVATION (RDCI)

Tel que mentionné dans notre plan stratégique institutionnel, le développement de la RDCI est une priorité de l'Université de Moncton. Des efforts multiples et variés sont déployés par la FESR et les autres facultés pour favoriser la RDCI sous toutes ses formes.

Tableau 6
Financement de la recherche (000 \$)

Unités	2013-2014		2014-2015		2015-2016	
	Grands conseils	Autres revenus	Grands conseils	Autres revenus	Grands conseils	Autres revenus
Administration	0	19	0	20	0	19
Arts et sciences soc.	89	370	118	439	175	566
Campus d'Edmundston	20	1 120	25	1 160	82	1 037
Campus de Shippagan	185	600	148	660	101	572
Droit	0	44	0	14	0	2
Ingénierie	90	330	78	191	87	310
Santé et services com.	150	1 310	110	1 150	117	1 267
Sciences	651	1 950	806	3 790	976	2 621
Sciences de l'éducation	44	438	210	228	81	180
Totaux :	1 229	6 181	1 495	7 652	1 619	6 574
	7 410		9 147		8 193	

Le tableau 6 montre la répartition des sources de financement de la recherche provenant des grands conseils (CRSH, CRSNG, FCI, IRSC) et d'autres organismes (FINB, FRSNB, Société canadienne du cancer, etc.). Le montant global de 8,2 M\$ reçus en financement constitue une baisse de 10 % par rapport à l'année précédente. Il faut cependant mentionner que l'année 2014-2015 avait été exceptionnelle, et ce, plus particulièrement en ce qui concerne la catégorie « autres sources de financement »¹⁹. En fait, les subventions en provenance des grands conseils (figure 4) continuent à croître (+8 % en 2015-2016). Cette statistique est intéressante compte tenu du fait qu'à l'échelle canadienne, le taux de succès des universités de petite taille est à la baisse. La Faculté des sciences (3,6 M\$) reçoit à elle seule 44 % du financement de la recherche à l'Université. La FASS, la Faculté d'ingénierie et la FSSSC ont vu une croissance des montants des subventions reçues.



La FESR gère plusieurs programmes²⁰ internes de financement et de valorisation de la RDCI. Cette année, plus de 130 subventions ont été accordées aux membres du corps professoral des trois campus. Bien que les montants accordés soient relativement peu

¹⁹ Particulièrement à la Faculté des sciences

²⁰ Concours régulier, Programme spécial d'aide à la diffusion de la RDC, Programme spécial axé sur des thèmes spécifiques (Aide aux petites universités), Programme de subventions stratégiques, Programme d'aide à la mobilisation des connaissances, Programme d'aide aux nouvelles professeures et aux nouveaux professeurs.

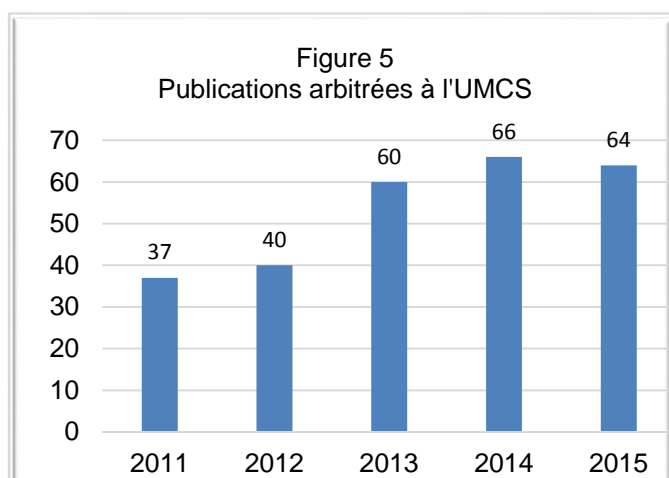
élevés, il ne faut pas sous-estimer l'importance de ces subventions qui ont souvent un effet de levier. En ce qui concerne les programmes externes de financement de la RDCI, le rapport 2015-2016 de la FESR dresse la liste exhaustive des subventions reçues. La lecture de ce document fait clairement ressortir la diversification des sources de financement de la recherche. À l'instar des autres universités canadiennes de petite taille, force est de constater qu'on ne peut plus compter principalement sur les grands conseils fédéraux pour appuyer financièrement la RDCI.

Les efforts se sont poursuivis cette année pour faire avancer le dossier de la construction du *Centre de médecine de précision du Nouveau-Brunswick*. La FESR a été le maître d'œuvre de la demande soumise par l'Université de Moncton aux deux paliers de gouvernement, provincial et fédéral. Il est prévu que ce centre de recherche devienne un moteur de recherche et de croissance économique pour le Sud-Est de la province. L'Université de Moncton s'est adjoint des partenaires importants dans ce projet, dont *l'Institut atlantique de recherche sur le cancer*, le *Centre de formation médicale du N.-B.* et la *Régie de santé Vitalité*. Le temps et l'énergie investis dans ce projet sont à la hauteur des retombées prévues sur la recherche en santé à l'Université et dans l'ensemble du Nouveau-Brunswick.

Tableau 7
Diffusion de la recherche au moyen de publications arbitrées

Unités	2013-2014	2014-2015	2015-2016
Administration	37	27	24
Arts et sciences sociales	58	50	86
Campus d'Edmundston	15	10	19
Campus de Shippagan	60	66	64
Droit	14	13	25
Ingénierie	48	38	36
Santé et services communautaires	39	43	48
Sciences	89	93	96
Sciences de l'éducation	27	32	29
Totaux :	387	372	427

La diffusion de la RDCI peut prendre de multiples formes selon la nature de la discipline. Bien que le nombre et le facteur d'impact des publications arbitrées constituent la norme, il est essentiel de reconnaître, particulièrement dans les disciplines artistiques, les activités de création soumises à un processus de sélection par jury ou comité d'évaluation. En 2015-2016, on compte 22 activités artistiques qui rencontrent ce critère à la FASS. Malgré l'imperfection de cette mesure, le tableau 7 montre l'état de la diffusion



de la recherche tel que mesuré par le nombre de publications arbitrées. On constate une hausse de 15 % par rapport à l'année 2014-2015. Bien évidemment, cette statistique est susceptible de fluctuer de manière importante d'une année à l'autre. Toutefois, en étendant la base temporelle à plusieurs années, on observe clairement une pente positive. En fait, sur une période de quatre ans, l'accroissement moyen du nombre publications arbitrées se chiffre à 23

par année. La performance du campus de Shippagan mérite d'être soulignée. La figure 5 témoigne d'une impressionnante productivité scientifique à l'UMCS, et ce, en dépit de

conditions qui ne sont pas nécessairement optimales (ex. absence de programmes d'études de cycle supérieur).

L'université de Moncton compte présentement cinq chaires de recherche du Canada et neuf chaires de recherche parrainées par d'autres organismes provinciaux et nationaux. Les activités de certaines de ces chaires sont décrites dans la partie II.C du présent rapport. Voici la liste des chaires en activité :

- Chaire de recherche du Canada (niveau 1) en administration publique et en gouvernance (Donald J. Savoie)
- Chaire de recherche du Canada (niveau 2) en relations intergroupes (Ann Beaton)
- Chaire de recherche du Canada (niveau 2) en optique dans les technologies de l'information et de la communication (Habib Hamam)
- Chaire de recherche du Canada (niveau 2) en écologie polaire et boréale (Nicolas Lecomte)
- Chaire de recherche du Canada (niveau 2) en études acadiennes et milieux minoritaires (Benoît Doyon-Gosselin)

- Chaire de recherche en innovation du Nouveau-Brunswick en biosciences (Marc Surette)
- Chaire de recherche en innovation du Nouveau-Brunswick en foresterie de précision²¹ (Eduardo Bittencourt)
- Chaire de recherche de la Société canadienne du cancer (Sandra Turcotte)
- Chaire de recherche en santé CNFS – U de M sur le vieillissement des populations (Suzanne Dupuis-Blanchard)
- Chaire de recherche interdisciplinaire U de M – CFMNB en santé mentale des enfants et des jeunes (Jimmy Bourque)
- Chaire de recherche K.-C.-Irving en sciences de l'environnement et développement durable (Marie-Andrée Giroux)
- Chaire de recherche Clément-Cormier en développement économique (Donald J. Savoie)
- Chaire des caisses populaires acadiennes en gestion des coopératives (André Leclerc)
- Chaire d'étude Jeanne et Jean-Louis-Lévesque en gestion financière (Tania Morris)

Avec la fin prochaine de certaines chaires de recherche du Canada, l'Université dispose d'attributions qui vont lui permettre, au cours des quelques prochaines années, de lancer de nouvelles chaires de niveau 2. Un processus a été enclenché cette année afin d'identifier les expertises et les thématiques susceptibles de faire l'objet de demandes auprès du *Programme des chaires de recherche du Canada*.

En plus des chaires de recherche, l'Université compte plusieurs centres et instituts de recherches. Les activités de certains de ces centres et instituts sont décrites ici-bas. Notez qu'on compte également une dizaine de groupes de recherche et plusieurs laboratoires de recherches. L'espace ne permet pas d'en décrire les activités. Certaines de ces entités ont leur propre site web (<http://www.umoncton.ca/recherche/node/28>).

²¹ Cette Chaire est rattachée à l'*Institut de recherche sur les feuillus nordiques* (voir partie D.4)

B) LES CENTRES

1) LE CENTRE DE RECHERCHE EN LINGUISTIQUE APPLIQUÉE (CRLA)

Fondé en 1987, le CLRA, dirigé M^{me} Annette Boudreau a pour mandat de favoriser la recherche en linguistique ainsi que les études sur l'aménagement du français au Nouveau-Brunswick. L'objectif central est de montrer les liens entre la description des phénomènes linguistiques et leur environnement social, liens qui, dans le contexte des milieux minoritaires, ne sauraient être dissociés.

Pendant l'année 2015-2016, le travail s'est poursuivi sur la publication des actes du colloque international sur *Les Français d'ici* qui s'est tenu à l'Université de Moncton en juin 2014. Les textes d'une quinzaine de participants sont en voie de révision. Une publication à la maison d'édition *Prise de parole* est prévue en 2017. Le lancement du volume *Usages, discours et idéologies linguistiques dans la francophonie canadienne : perspectives sociolinguistiques* dirigé par Catherine Léger (University of Victoria), Matthieu LeBlanc, Laurence Arrighi et Isabelle Violette (Université de Moncton), et publié dans la *Revue de l'Université de Moncton* (Vol. 44, no.2, 2013) s'est tenu au CRLA en septembre 2015. Annette Boudreau a lancé son livre *À l'ombre de la langue légitime. L'Acadie dans la francophonie*, publié aux *Éditions Classiques Garnier* d'abord à Paris le 25 mars 2016 (chez l'éditeur), puis le 19 avril 2016 à la Galerie d'art Louise-et-Reuben-Cohen de l'Université de Moncton. Comme en fait foi le rapport annuel du CRLA, plusieurs autres publications et communications ont été réalisées par les membres du CRLA au cours de l'année.

En 2017, le CRLA fêtera ses 30 ans d'existence. Pour souligner cet anniversaire important, une quarantaine de personnes a été invitée à écrire de courts textes qui rendent compte de leurs expériences au CRLA, expériences qui varient selon des paramètres divers. Ces textes seront publiés dans un recueil/ouvrage dont la forme reste à définir.

Encore cette année, Le CRLA a organisé quelques événements pour le grand public, dont une table ronde sur le vouvoiement/tutoiement intitulée *Vous me tutoyez ? Enjeux et dilemmes reliés à l'emploi du « vous » dans la francophonie*. La table ronde à laquelle une trentaine de personnes a participé a attiré l'intérêt des médias.

Pour l'année 2016-2017, le CRLA accueillera une nouvelle directrice, la professeure Laurence Arrighi. Outre la continuation des projets de publication en cours, on prévoit organiser un colloque pour souligner les 30 ans du CRLA. La mise en valeur des corpus oraux du CRLA est également au programme de même que l'organisation d'événements ponctuels en lien avec les intérêts de la communauté.

2) LE CENTRE D'ÉTUDES DU VIEILLISSEMENT (CEV)

Sous la direction de M^{me} Suzanne Dupuis-Blanchard, le CEV a pour mission de promouvoir la recherche, la formation et le service à la collectivité dans le domaine du vieillissement, par le biais de la collaboration interdisciplinaire et le partenariat.

La directrice est également titulaire de la Chaire de recherche en santé CNFS – U de M sur le vieillissement des populations. Par conséquent, les thématiques auxquelles s'intéresse le CEV rejoignent celles de la Chaire. Un total de cinq articles scientifiques et un chapitre de livre ont été publiés ou le seront sous peu. À cette liste s'ajoutent trois rapports de recherche et de nombreuses communications scientifiques. Les projets de recherche en cours portent, entre autres, sur 1) les besoins spécifiques des aînés

francophones en situation minoritaire pour le maintien à domicile; 2) les connaissances des élèves francophones de la 10^e et 11^e année au N.-B. sur le vieillissement et leur choix de carrière dans le domaine de la santé et du vieillissement et 3) la prévention des mauvais traitements aux personnes âgées. Ces projets sont réalisés avec des collaborateurs de la *University of New Brunswick*, *Mount Allison University*, la *University of Prince Edward Island*, *Dalhousie University*, *l'Université d'Ottawa* et plusieurs organismes communautaires du Nouveau-Brunswick.

M^{me} Dupuis-Blanchard a également été impliquée dans le développement du volet « recherche » du foyer de soin de l'entreprise *Shannex RLC Limited* présentement en construction sur les terrains de l'Université. Une lettre d'intention fut déposée auprès du CNFS national (2018-2023) pour un projet de promotion de la santé et de prévention de la maladie dans ce nouveau complexe pour personnes âgées.

La titulaire de la Chaire a accordé plusieurs entrevues dans les médias francophones et anglophones sur des thématiques relatives à la santé des personnes âgées. Le rayonnement du CEV et de la Chaire est également assuré par l'implication de la titulaire dans de nombreux organismes, notamment l'*Association canadienne du vieillissement* dont elle est présidente, le *Comité national des centres de recherche sur le vieillissement* des IRSC et le *Conseil sur le vieillissement du N.-B.* dont elle est coprésidente.

Pour l'année 2016-2017, l'objectif principal du CEV et de la Chaire est de poursuivre le développement du programme de recherche sur le maintien à domicile dans les communautés de langue officielle en situation minoritaire.

3) LE CENTRE DE RECHERCHE ET DE DÉVELOPPEMENT EN ÉDUCATION (CRDE)

Le mandat du CRDE est d'encourager, d'appuyer, de réaliser et de diffuser des projets de recherche, de création et de développement de haut niveau en éducation. Ces projets ont pour objectifs la description et la compréhension de réalités éducatives au sein des communautés francophones minoritaires, de même que l'action sur ces réalités en vue de favoriser l'épanouissement de ces mêmes communautés. La direction scientifique du Centre est assurée par le professeur Jimmy Bourque. La direction administrative relève de M^{me} Stéphanie Renée LeBlanc.

Pendant l'année 2015-2016, le CRDE comptait 58 membres, dont 29 membres réguliers et une dizaine d'étudiantes et d'étudiants au 2^e et au 3^e cycle. Cette équipe a entrepris, poursuivi et terminé 13 projets de recherche. Le rapport annuel du CRDE en dresse la liste. Au chapitre de la diffusion des connaissances, 23 articles scientifiques ont été publiés dans des revues arbitrées, trois articles dans des actes de colloque, huit rapports de recherche, huit chapitres de livres, 22 articles dans des revues professionnelles et autres. On compte également 47 communications scientifiques. Il est important de noter que le CRDE finance une portion très importante de son fonctionnement à partir de sommes reçues pour des services de consultation et des services techniques sur le plan de la recherche, ainsi que pour la réalisation de contrats de recherche. Ce volet est appelé à occuper une place de plus en plus importante dans le futur et va forcément avoir une incidence sur la nature des travaux entrepris.

Plusieurs causeries ont été organisées sur des thèmes aussi variés que l'effet du bilinguisme sur la créativité et les compétences nécessaires pour un tutorat à distance efficace.

Pour l'année 2016-2017, les travaux se poursuivront sur les projets en cours et plusieurs nouveaux projets pointent à l'horizon, notamment avec le ministère de l'Éducation et du

Développement de la petite enfance, le District scolaire francophone Sud et le ministère de l'Éducation postsecondaire, Formation et Travail.

4) LE CENTRE DE RECHERCHE SUR LES ALIMENTS (CRA)

Le mandat du CRA est de mener des recherches appliquées et fondamentales, ainsi que d'offrir la formation dans les domaines des sciences, des technologies et des biotechnologies alimentaires. Son rôle premier est de catalyser l'innovation et le transfert technologique, ainsi que stimuler l'émergence de nouvelles initiatives favorisant la compétitivité des industries agroalimentaires et marines locales. Le CRA est dirigé par M. Pascal Audet.

Au cours de l'année 2015-2016, le CRA a poursuivi le projet d'évaluation de la propreté microbiologique des surfaces environnementales au campus de Moncton. Un projet de recherche portant sur l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations, et particulièrement des ménages ruraux vulnérables dans le nord du Sénégal a fait l'objet d'une demande de subvention. Comme à l'habitude, le Centre a effectué des analyses microbiologiques et chimiques pour plusieurs dizaines de clients, principalement des provinces de l'Atlantique. Diverses démarches ont été entreprises pour assurer que les laboratoires de chimie et de microbiologie du CRA rencontrent les plus récentes normes internationales de certification appropriées à la nature des travaux qui y sont réalisés.

Pour l'année 2016-2017, le CRA entend poursuivre ses activités de recherche et à desservir l'industrie alimentaire dans le domaine de la microbiologie alimentaire et de l'assurance de qualité. Il travaillera également à développer de nouvelles alliances industrie – université – gouvernement.

5) LE CENTRE DE TRADUCTION ET DE TERMINOLOGIE JURIDIQUES (CTTJ)

Le CTTJ a pour mission de travailler à l'aménagement du français juridique au Canada, par la production de documents et d'outils qui facilitent l'apprentissage et l'exercice de la common law en français. Le CTTJ est dirigé par M^{me} Karine McLaren.

En 2015-2016, le Centre a poursuivi son travail de mise à jour de divers outils d'appui à la traduction juridique et d'appui à la recherche. Ces produits (ex. : JURITERM, Juridictionnaire, Actualités jurilinguistiques, Liste des monographies et articles sur la jurilinguistique française) sont disponibles gratuitement sur son site internet (www.cttj.ca). À l'invitation du *Barreau de Montréal*, du *Commissariat aux langues officielles*, du *Programme d'appui aux droits linguistiques* et de *Quebec Community Networks*, la directrice a donné deux communications à une conférence sur la problématique de la langue des lois et des jugements au Québec, par la suite publiées sur le site du *Barreau de Montréal*. Grâce au soutien financier de *Justice Canada*, le CTTJ a poursuivi la rédaction de *La common law de A à Z*. Mentionnons également que le CTTJ a fourni des services pour les gouvernements du Nouveau-Brunswick, de la Saskatchewan, de la Colombie-Britannique ainsi qu'au ministère fédéral des Affaires indiennes et du Nord.

Pour l'année 2016-2017, le CTTJ entend poursuivre le travail déjà entamé en matière de normalisation et de francisation du vocabulaire de la common law. La feuille de route dans le cadre de laquelle le ministère de la Justice finance certaines activités du CTTJ prend fin en 2018. À cet égard, le Centre travaillera de près avec le *Réseau national de formation en justice* (RNFJ), qui conseille *Justice Canada*, sur divers aspects relatifs à l'accès à la justice. On prévoit élaborer des documents stratégiques dans le cadre des consultations

qui auront lieu au cours de l'année. En matière de formation en traduction juridique, le CTTJ travaillera sur la collecte des renseignements nécessaires en vue de la mise en œuvre éventuelle d'un programme de séminaires de formation continue à l'intention des membres actuels et futurs des professions langagières. Il est à noter qu'il n'existe à l'heure actuelle aucune formation offerte au Canada dans ce domaine.

6) LE CENTRE DE COMMERCIALISATION INTERNATIONALE (CCI)

Le CCI, sous la direction de M. Egbert McGraw, a pour mandat de sensibiliser la communauté universitaire à travailler dans un contexte multiculturel et global, en favorisant l'interaction avec la communauté des affaires. Il vise également à sensibiliser cette dernière aux opportunités, conditions et tendances qui existent à l'international.

Cette année, les activités de jumelage d'étudiantes et d'étudiants de la Faculté d'administration à des entreprises se sont concentrées sur une seule entreprise (la société *Prima Innovation Inc.* d'Edmundston). Un plan marketing et un plan d'exportation ont été élaborés par les étudiantes et les étudiants en partenariat avec les dirigeants de l'entreprise. Le CCI, en collaboration avec le Service de mobilité internationale a invité M. Jean-Marc Hachey à donner trois conférences sur des thématiques relatives aux compétences interculturelles et aux carrières à l'international. Une table ronde sur le thème des perspectives économiques internationales a été organisée en partenariat avec la Chaire d'étude Jeanne et J.-Louis Levesque en gestion financière.

En plus des activités récurrentes, le plan d'action 2016-2017 prévoit la poursuite des négociations avec *Opportunités N.-B.* pour la mise sur pied d'un programme provincial de jumelage d'étudiantes et d'étudiants avec des entreprises exportatrices localisées au Nouveau-Brunswick. La mise sur pied d'un *Centre d'intelligence culturelle en affaires* à la Faculté d'administration est également au programme.

7) LE CENTRE ASSOMPTION DE RECHERCHE ET DE DÉVELOPPEMENT EN ENTREPRENEURIAT (CARDE)

Le CARDE exerce un mandat de recherche, de formation et de diffusion des connaissances en entrepreneuriat auprès des gens d'affaires. Le Centre assure le lien entre l'Université et la communauté d'affaires acadienne et francophone, plus particulièrement dans le secteur de la petite et moyenne entreprise. Il est dirigé par M^{me} Pauline Roy.

L'année 2015-2016 a constitué la deuxième année du programme *Synergiste*²². Ce programme vise à accroître les chances de réussite commerciale d'idées novatrices en assurant un meilleur accès aux ressources et expertises en entrepreneuriat qu'on trouve au sein de l'Université de Moncton ainsi que dans la communauté d'affaires francophone de la province. Il vise aussi à permettre à des étudiantes et des étudiants de développer leurs compétences en entrepreneuriat et en commercialisation en travaillant avec des entreprises réelles. Cette année, quatre projets ont été identifiés dont deux projets étudiants. Soulignons également que le CARDE a été partenaire dans le lancement d'un nouveau programme de mentorat à la mémoire d'un jeune entrepreneur diplômé de l'Université, M. Patrick Albert. Ce programme a pour but d'appuyer les étudiantes et étudiants de l'Université de Moncton dans les premières étapes d'un cheminement entrepreneurial en les associant à des leaders d'affaires exceptionnels du N.-B.

²² Programme financé sur trois ans par l'Agence de promotion économique du Canada Atlantique (APÉCA) et la province du Nouveau-Brunswick

Quatre conférences pour le grand public ont été organisées avec des entrepreneurs francophones. De plus, un colloque organisé en partenariat avec le CCNB et *Place aux compétences* sur l'entrepreneuriat éducatif s'est tenu le 5 mai 2016 sous le thème « Pour une société engagée et solidaire ». L'événement a rassemblé plus de 350 participantes et participants sur le campus de Moncton.

Pour l'année 2016-2017, le CARDE va poursuivre la mise en œuvre du *Programme de mentorat en entrepreneuriat Patrick-Albert* et travailler à la tenue d'un 2^e colloque provincial conjoint sur l'entrepreneuriat éducatif. En plus de poursuivre le service de consultation auprès des PME, on prévoit continuer à organiser des activités de diffusion telles les tables rondes et les conférences midi et assurer le succès de la dernière année du programme *Synergiste*.

8) L'OBSERVATOIRE INTERNATIONAL DES DROITS LINGUISTIQUES (OIDL)

L'Observatoire a pour mandat de développer, d'appuyer et de promouvoir la formation et la recherche en matière de droits linguistiques dans les programmes de la Faculté de droit et sur les scènes provinciale, nationale et internationale. Il est dirigé par M. Michel Doucet.

En 2015-2016, l'OIDL a publié le deuxième volume et a entamé le troisième volume de la *Revue de droit linguistique*. Le *Blogue sur les droits linguistiques*, créé en août 2015, contient déjà 18 textes (www.droitslinguistiques.ca/). Par ailleurs, le directeur de l'Observatoire a complété la rédaction de l'ouvrage *Les droits linguistiques au Nouveau-Brunswick*. La publication est prévue au cours de l'année 2016-2017. L'Observatoire a publié le deuxième numéro de *Les Annales de droits linguistiques - 2015* en janvier 2016. Cette publication annuelle a pour but d'offrir un résumé des jugements, des modifications législatives et des références aux nouveautés doctrinales qui touchent aux droits linguistiques.

M. Doucet a été membre du comité organisateur du congrès 2015 de l'AJEFO qui s'est tenu à Lafayette, en Louisiane et a participé au premier Congrès mondial des droits linguistiques qui s'est tenu à Teramo, en Italie. Il a également prononcé une conférence au sujet de l'arrêt *Caron c. Alberta* de la Cour suprême du Canada et a publié quatre articles.

Au programme de l'année 2016-2017, on trouve la publication du troisième volume de la *Revue de droit linguistique* et la publication, en partenariat avec l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, d'un ouvrage collectif qui aura pour but d'évaluer l'apport de la Confédération aux minorités linguistiques canadiennes. La publication de lois linguistiques annotées est également prévue, notamment la Loi sur les langues officielles du N.-B. ainsi que les articles 16 à 20 et 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés*.

C) LES CHAIRES DE RECHERCHE

L'Université de Moncton compte présentement 14 chaires de recherche²³. M^{me} Marie-Andrée Giroux a récemment été nommée titulaire de la Chaire de recherche K.-C.-Irving en sciences de l'environnement et développement durable et le professeur Jimmy Bourque de la Faculté des sciences de l'éducation est, depuis le 1^{er} juillet 2016, le titulaire de la nouvelle Chaire de recherche interdisciplinaire U de M – CFMNB en santé mentale

²³ Ceci inclut la Chaire de recherche en innovation du Nouveau-Brunswick en foresterie de précision rattachée à l'*Institut de recherche sur les feuillus nordiques*.

des enfants et des jeunes. Voici un aperçu des activités qui se sont réalisées en 2014-2015 au sein de certaines chaires²⁴.

1) LA CHAIRE DE RECHERCHE DU CANADA EN ADMINISTRATION PUBLIQUE ET EN GOUVERNANCE²⁵

La Chaire de recherche du Canada en administration publique et en gouvernance est la seule chaire de niveau 1 à l'Université de Moncton. Les travaux de la Chaire menés par M. Donald Savoie portent sur la démocratie représentative et le contrôle démocratique de la bureaucratie. Le monde politique et le monde administratif sont des éléments cruciaux de tout processus de gouvernance et le mandat de la Chaire est d'explorer en profondeur ce champ d'études en mettant l'accent sur le Canada.

L'année 2015-2016 a vu la publication du livre *What Is Government Good At? A Canadian Answer* dont la qualité a été reconnue par deux prix littéraires (voir partie I.B). Par ailleurs, la rédaction du livre *Looking for Bootstraps: Economic Development in the Maritimes* tire à sa fin et sa publication dans les deux langues officielles est prévue au printemps 2017. Ce livre porte sur les facteurs qui ont fait en sorte que le développement économique semble avoir contourné les Provinces maritimes. À ce travail de publication s'ajoutent deux chapitres de livre et un article arbitré. Le professeur Savoie a également rédigé de nombreux commentaires dans la presse écrite du Nouveau-Brunswick et ailleurs au Canada et a accordé plusieurs entrevues aux médias nationaux.

Pour l'année 2016-2017, la Chaire poursuivra ses recherches sur les deux thématiques suivantes : « Gouverner au centre : les organismes centraux, point d'ancrage de la gouvernance » et « Comment le gouvernement prend-il ses décisions et pourquoi procède-t-il ainsi? ».

2) LA CHAIRE DE RECHERCHE DU CANADA EN RELATIONS INTERGROUPEES

Sous la direction de M^{me} Ann Beaton, le mandat de la Chaire de recherche du Canada en relations intergroupes est d'examiner les réponses des membres des groupes minoritaires à l'endroit du désavantage social et des transformations sociales et psychologiques qui en découlent. Les trois volets du programme de recherche sont les suivants : A) les femmes et le travail non traditionnel; B) les jeunes issus des groupes minoritaires, notamment autochtones et Acadiens, et la santé mentale et C) les personnes handicapées et l'inclusion professionnelle. Le programme de recherche vise également à mieux comprendre les déterminants des préjugés et des comportements de discrimination ouverts et hostiles à l'endroit des membres des groupes minoritaires.

La professeure Beaton est la chercheuse principale pour le Nouveau-Brunswick d'un programme national nommé *ACCESS esprits ouverts*²⁶. Globalement, il vise à transformer les services de santé mentale de la jeunesse (11 à 25 ans) à travers le pays. L'équipe provinciale, nommée *ACCESS esprits ouverts N.-B.* regroupe des chercheurs, des décideurs du gouvernement du N.-B. (plusieurs ministères), des intervenants sociaux

²⁴ Les activités de la Chaire de recherche en santé CNFS – U de M sur le vieillissement des populations sont décrites dans la partie II.B.2.

²⁵ Toutes les activités décrites sous cette rubrique concernent également la Chaire de recherche Clément-Cormier en développement économique, affiliée à l'Institut Donald J. Savoie.

²⁶ *ACCESS Esprits ouverts* est un des trois réseaux de la Stratégie de recherche axée sur le patient (SRAP) des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC). Ce programme est financé à hauteur de 25 millions \$ pour cinq ans par les IRSC et la *Fondation Graham Boeckh*.

(réseaux de santé *Vitalité* et *Horizon*), des agences communautaires et des représentants des regroupements de familles, adolescents et premières nations.

Au cours de l'année 2015-2016, la titulaire de la Chaire et son équipe ont produit trois articles scientifiques, et présenté quatre communications.

L'année 2016-2017 constituera la dernière année de cette Chaire. Les travaux relatifs aux différents chantiers seront poursuivis, de même que les collaborations avec les intervenants impliqués dans les différents volets (communautaire, scientifique, juridique) du projet *ACCESS esprits ouverts N.-B.*

3) LA CHAIRE DE RECHERCHE DU CANADA EN OPTIQUE DANS LES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

Comme son nom l'indique, le mandat de la Chaire est d'approfondir les connaissances sur l'optique dans les technologies de l'information et de la communication. Ce rôle se focalise sur trois thèmes : 1) Systèmes de télécommunication et d'identification, 2) Interaction personnes-systèmes et, 3) Gestion et traitement de l'information. Son titulaire est M. Habib Hamam.

L'année 2015-2016 constituait la 10^e et dernière année de cette chaire. Les travaux de recherches se sont poursuivis sur sept projets, notamment la protection des données à base de stéganographie, l'utilisation de systèmes optiques pour le contrôle de robots, la reconnaissance optique de caractères et l'analyse d'images pour l'archivage de documents historiques. L'équipe de recherche constituée de trois professeurs, deux chercheurs postdoctoraux, six doctorantes et doctorants et 8 étudiantes et étudiants à la maîtrise a produit trois articles arbitrés, trois chapitres de livre arbitrés et a présenté 13 communications.

4) LA CHAIRE DE RECHERCHE DU CANADA EN ÉTUDES ACADIENNES ET MILIEUX MINORITAIRES

Le mandat de la Chaire est de mieux connaître et faire connaître la littérature acadienne tout en faisant appel à une interdisciplinarité féconde avec l'histoire et la sociologie. Les trois objectifs sur lesquels repose le programme de recherche sont les suivants : 1) Rédiger une histoire de la vie littéraire en Acadie depuis 1958 dans une perspective sociologique, institutionnelle et pragmatique 2) Analyser le paradigme de l'espace comme concept transversal en études acadiennes, et 3) Définir les moyens propres à la culture acadienne de s'inscrire dans une appartenance continentale auxquels participent d'autres milieux minoritaires. M. Benoit Doyon-Gosselin en est le titulaire.

L'année 2015-2016 a permis de compléter la numérisation de tous les procès-verbaux des *Éditions d'Acadie*. De plus, une subvention de la FCI a permis de mettre sur pied un site web interactif qui proposera une « Géocritique du grand Moncton ». La mise en ligne est prévue sous peu. Le travail de préparation du colloque de l'APLAQA²⁷, *L'espace dans tous ses états*, s'est poursuivi. L'événement aura lieu le 21 et le 22 octobre 2016 à l'Université de Moncton et compte une quarantaine de communications.

Trois étudiants au 3^e cycle ont assisté le titulaire cette année. Au chapitre de la diffusion, on compte quatre communications et trois articles scientifiques et de vulgarisation.

Pour l'année 2016-2017, les projets prioritaires portent sur la tenue du colloque de l'APLAQA à l'Université de Moncton et la publication du manuscrit de la correspondance

²⁷ Association des professeurs des littératures acadienne et québécoise de l'Atlantique

de Gérald Leblanc à Joseph Ollivier Roy. Il est également prévu d'entreprendre la rédaction d'un ouvrage intitulé *Géocritique de Moncton*.

5) LA CHAIRE DE RECHERCHE DU CANADA EN ÉCOLOGIE POLAIRE ET BORÉALE

Le mandat de la Chaire est de détecter les changements clés qui se produisent dans les écosystèmes polaires et boréaux suite aux changements climatiques en menant des études à court et à long terme ainsi que des études à grande échelle spatiale dans plusieurs stations situées un peu partout dans l'Arctique. Le titulaire est M. Nicolas Lecomte.

En 2015-2016, la Chaire a poursuivi ses activités sur six projets, dont 1) la description de la structure des populations des prédateurs et herbivores arctiques, 2) le développement d'une structure pour des suivis automatisés de la biodiversité nordique selon un gradient nord-sud et 3) le suivi de la migration et des changements phénologiques des oiseaux nichant dans l'Arctique.

L'équipe du professeur Lecomte compte une professionnelle de recherche, six assistantes et assistants de recherche, deux chercheurs postdoctoraux, deux chercheurs associés, trois étudiantes et étudiants au doctorat et quatre étudiantes et étudiants à la maîtrise. L'année 2015-2016 a été productive puisqu'on dénombre la publication de huit articles arbitrés et six articles ont été acceptés pour publication auxquels s'ajoute une quinzaine de communications scientifiques. Le professeur Lecomte a été conférencier invité à six reprises et est intervenu plusieurs fois dans les médias.

Pour l'année 2016-2017, on prévoit continuer à développer et consolider le réseau de collaboration internationale en recherche sur l'Arctique, soumettre de nouvelles demandes de financement et organiser un atelier d'écologie polaire à l'Université. Bien sûr, les projets de recherche en cours vont être poursuivis.

6) LA CHAIRE DE RECHERCHE EN INNOVATION DU NOUVEAU-BRUNSWICK EN BIOSCIENCES

Le mandat est de la Chaire est d'appuyer des entreprises du Nouveau-Brunswick avec leurs besoins en recherche et en développement dans les domaines des biosciences et de mener des projets de recherche en biosciences qui ont un potentiel de commercialisation. M. Marc Surette en est le titulaire.

Au cours de l'année 2015-2016, la Chaire s'est concentrée sur trois projets principaux : 1) développement de nouvelles huiles alimentaires issues de graines de plantes semées et récoltées au Canada Atlantique²⁸ ainsi que l'identification de nouvelles molécules ayant un potentiel pharmacologique; 2) développement de nouvelles molécules anti-inflammatoires. Une demande de brevet fut déposée en mars 2016 pour une invention décrivant une famille de molécules avec des propriétés anti-inflammatoires; 3) étude de nouvelles méthodes biochimiques d'analyse de la santé du homard afin de permettre aux pêcheurs et aux transformateurs de homard d'évaluer la qualité de leur produit.

En plus d'un assistant de recherche et d'une gérante de projet, l'équipe est composée de quatre étudiantes et étudiants au doctorat, trois à la maîtrise et trois au premier cycle. Outre le dépôt d'un brevet, l'équipe du professeur Surette compte quatre publications d'articles dans des journaux arbitrés et sept communications scientifiques. Mentionnons

²⁸ Projet financé à hauteur de 3,5 millions \$ par le *Fonds d'innovation de l'Atlantique (APECA)*, la FINB et un partenaire privé.

également que le professeur Surette est le leader scientifique pour l'important projet de Centre de médecine de précision du Nouveau-Brunswick.

Pour l'année 2016-2017, la Chaire poursuivra les projets de recherche en cours et travaillera à identifier de nouveaux partenariats avec des entreprises du Nouveau-Brunswick ayant des besoins en biosciences.

7) LA CHAIRE DE RECHERCHE DE LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER

Cette chaire de recherche a été créée afin de promouvoir la recherche sur le cancer au Nouveau-Brunswick et ainsi augmenter la masse critique de chercheuses et chercheurs dans la province²⁹. Elle vise à contribuer au progrès dans la compréhension du cancer et au développement de nouvelles stratégies pour lutter contre cette maladie, notamment le cancer du rein. La titulaire est M^{me} Sandra Turcotte.

En 2015-2016, les travaux se sont poursuivis sur l'inactivation du gène de suppression tumoral von Hippel-Lindau (VHL). À terme, ces recherches pourraient mener au développement d'une nouvelle thérapie anticancéreuse des carcinomes rénaux. La Chaire jouit de plusieurs sources de financement, ce qui permet de mener six projets de recherche simultanément. L'équipe de la professeure Turcotte est composée d'un assistant de recherche, d'une étudiante au doctorat, sept étudiantes et étudiants à la maîtrise et sept étudiantes et étudiants au baccalauréat. Trois articles ont été publiés dans des revues arbitrées et cinq sont en préparation. La professeure Turcotte a donné huit communications au Canada et à l'étranger alors que ses étudiantes et étudiants ont présenté plus d'une quinzaine de communications.

L'année 2016-2017 verra la poursuite des travaux sur les projets en cours. De nouvelles demandes de financement sont également planifiées.

8) LA CHAIRE DES CAISSES POPULAIRES ACADIENNES EN GESTION DES COOPÉRATIVES

Le mandat de la Chaire est de développer de nouvelles connaissances par le biais des études portant sur des thèmes innovateurs dans le domaine de la gestion de coopératives et le transfert de ses connaissances aux institutions ou intervenants intéressés, pour renforcer leurs pratiques dans les diverses sphères d'activités de l'économie. Le titulaire est M. André Leclerc.

Au cours de l'année 2015-2016, le titulaire de la Chaire a travaillé à la publication d'une sélection de textes issus des communications présentées au colloque *Prise en charge et développement territorial* organisé dans le cadre du Congrès mondial acadien 2014. La publication est prévue pour l'automne 2016. Il a également assumé la direction du *Groupe de recherche en gestion des coopératives*. Le Groupe est composé de huit professeures et professeurs de la Faculté d'administration qui travaillent sur plusieurs projets de recherche qui s'arriment parfaitement avec le mandat de la Chaire.

Cinq chapitres de livres et articles arbitrés ont été publiés et cinq communications ont été présentées au Canada et à l'étranger. Par ailleurs, la Chaire a participé à l'organisation d'un 11^e forum annuel sur le développement coopératif en Acadie portant sur le thème *Tourisme solidaire et coopération*. Ce forum a eu lieu à Bathurst, les 5 et 6 novembre 2015. Encore cette année, le professeur Leclerc a accepté d'intervenir dans divers forums

²⁹ Cette Chaire est le résultat d'un partenariat entre la Société canadienne du Cancer N.-B., l'Institut atlantique de recherche sur le cancer (IARC) et l'Université de Moncton.

et a accordé des entrevues aux médias sur des questions touchants le développement socioéconomique.

En décembre 2015, le professeur André Leclerc a terminé son deuxième mandat à titre de titulaire de la Chaire. Après discussions avec les partenaires, il a été convenu de nommer une direction intérimaire et de revoir la structure de financement afin d'assurer la pérennité des recherches en gestion des coopératives.

9) LA CHAIRE D'ÉTUDES JEANNE ET JEAN-LOUIS-LÉVESQUE EN GESTION FINANCIÈRE

La Chaire d'études Jeanne et Jean-Louis-Lévesque en gestion financière a pour mission de réaliser des études à propos des problématiques actuelles dans le domaine financier, ainsi que de valoriser et promouvoir les diverses professions reliées à ce domaine auprès de la population francophone et acadienne des Provinces maritimes. La titulaire est M^{me} Tania Morris.

Au cours de l'année, 2015-2016, les travaux se sont poursuivis sur trois grands axes, soit 1) la littératie financière, 2) la prévision des rendements boursiers et 3) la réaction du marché boursier suite aux transactions d'initiés des entreprises cotées sur le TSX 60. Ces recherches ont mené à une publication et une communication arbitrées. La Chaire a également été impliquée dans l'organisation de cinq tables rondes et de conférences données par des gens d'affaires et des diplômées et diplômés de la Faculté d'administration. M^{me} Morris a également été chroniqueuse à Radio-Canada sur des questions de littératie financière et, plus largement, sur l'évolution des marchés financiers.

Pour l'année 2015-2016, on planifie poursuivre les travaux sur les trois grands axes de recherche et procéder à de nouvelles demandes de financement. L'organisation d'activités pour les étudiantes et les étudiants et pour le grand public est également au programme.

D) LES INSTITUTS

1) INSTITUT DONALD J. SAVOIE (IDJS)

Anciennement connu sous le nom « Institut canadien de recherche en politiques et administration publiques », l'IDJS (www.idjs.ca) vise d'abord et avant tout à favoriser des débats publics éclairés sur des enjeux fondamentaux de politiques publiques affectant le bien-être et la prospérité de l'Acadie, du Nouveau-Brunswick et des Provinces maritimes. L'Institut effectue également des travaux portant sur les grands enjeux de politiques publiques à l'échelle nationale. L'Institut est dirigé par M. Richard Saillant.

L'IDJS compte quatre employés et deux chercheurs associés. Pour l'année 2015-2016, les efforts se sont concentré sur deux chantiers, soit la publication du livre de Richard Saillant, *Deux pays : Le Canada à l'ère du grand déséquilibre démographique (A Tale of Two Countries: How the Great Demographic Imbalance is Pulling Canada Apart)*, qui paraîtra sous la collection *Roméo-LeBlanc* chez *Nimbus Publishing* en septembre 2016 et la rédaction de deux rapports de recherche; le premier sur Alcool NB et le second sur l'avenir de la centrale hydro-électrique de Mactaquac. Ces deux rapports vont paraître à l'automne 2016. M. Saillant a également publié un article dans une revue arbitré et donné des conférences en plus de publier plusieurs textes dans les médias locaux et nationaux.

L'année 2015-2016 a été marquée par une transformation de l'image de marque de l'Institut qui porte dorénavant le nom de son fondateur, M. Donald J. Savoie. De plus, les locaux de l'Institut au pavillon Léopold-Taillon ont été réaménagés.

Pour l'année 2016-2017, l'IDJS va poursuivre les projets de recherche en cours et prévoit amorcer un nouveau chantier de recherche.

2) INSTITUT CANADIEN DE RECHERCHE SUR LES MINORITÉS LINGUISTIQUES (ICRML)

L'ICRML (www.icrml.ca) a pour mandat de promouvoir une plus grande connaissance de la situation des minorités de langue officielle du Canada et une meilleure compréhension des enjeux prioritaires qui les concernent. En collaboration avec ses partenaires, il voit à la réalisation de travaux de recherche pouvant appuyer les divers intervenants des minorités de langue officielle et les artisans des politiques publiques en matière linguistique. L'Institut est sous la direction de M. Éric Forgues.

En plus des cinq employées et des deux assistants de recherche, l'Institut compte 45 chercheuses et chercheurs associés et plus d'une trentaine de partenaires universitaires, communautaires et gouvernementaux. L'année 2015-2016 a permis la continuation de travaux en cours, notamment sur le portrait et les déterminants de la sécurité alimentaire des francophones au Canada atlantique, sur les politiques et pratiques locales innovantes pour l'intégration et l'attraction des nouveaux arrivants et sur la croissance et la consolidation de la recherche sur les communautés anglophones du Québec. Mentionnons également la mise sur pied d'une équipe de recherche pour réaliser un ouvrage et un colloque sur l'*État de l'Acadie*. L'ICRML a également réalisé divers contrats de recherche appliquée pour des organismes communautaires et ministères provinciaux.

Parmi les activités de diffusion, soulignons la publication d'un numéro de la revue *Minorités linguistiques et société*, la publication de deux livres³⁰ dans la collection sur les langues officielles aux *Presses de l'Université Laval* (PUL), la publication de trois rapports de recherche ainsi que l'organisation et la co-organisation de divers colloques, tables rondes et causeries. De plus, l'ICRML envoie régulièrement aux membres de sa liste de diffusion un bulletin d'information. Cette liste compte actuellement 535 abonnés.

Pour l'année 2016-2017, les travaux vont se poursuivre sur une variété de projets qui touchent les communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM). Des efforts seront consacrés à consolider et élargir le réseau de chercheuses et de chercheurs associés. La diversification des sources de financement fait également partie des objectifs de la prochaine année.

3) INSTITUT D'ÉTUDES ACADIENNES (IÉA)

L'IÉA (www.umoncton.ca/iea/) a comme mandat de développer et promouvoir les études acadiennes à l'Université de Moncton, ainsi qu'au niveau national et international. Pour se faire, il appuie la création de programmes d'étude dans ce domaine, travaille à développer un fonds de bourses pour les étudiantes et étudiants des cycles supérieurs en études acadiennes, dirige une collection d'ouvrages scientifiques et voit à la diffusion et la promotion des recherches en études acadiennes auprès des communautés scientifiques régionale, nationale et internationale et auprès de la population en général. La direction scientifique de l'Institut est confiée à M. Gregory Kennedy.

³⁰ Cardinal, Linda (dir.) ; Forgues, Éric (dir.) 2015. Gouvernance communautaire et innovations au sein de la francophonie néobrunswickoise et ontarienne.

Landry, Michelle 2015. L'Acadie politique. Histoire sociopolitique de l'Acadie du Nouveau-Brunswick.

En plus du directeur scientifique, l'équipe de l'IEA se compose de quatre employées et employés et d'une stagiaire postdoctorale. Quatre nouvelles initiatives ont été lancées en 2015-2016 : un prix pour le meilleur travail de recherche au premier cycle, un répertoire des chercheuses et chercheurs en études acadiennes, une série de conférences publiques intitulée « Les vendredis midis de l'IEA » et une subvention stratégique en études acadiennes en partenariat avec la FESR. Mentionnons également que *Le bulletin de l'IEA*, inactif depuis plusieurs années, a été relancé. Deux numéros en format électronique ont été diffusés cette année. En partenariat avec le Musée acadien de l'Université de Moncton, l'Institut a parrainé une nouvelle exposition muséale portant sur les soldats acadiens de la Première Guerre mondiale. Trois articles scientifiques ont été publiés cette année et la rédaction de la biographie du recteur-fondateur de l'Université de Moncton, le père Clément Cormier (1910-1987) s'est poursuivie. On compte quatre communications scientifiques et plusieurs conférences publiques. Mentionnons également que la nouvelle version du plan stratégique de l'IEA sera présentée au Conseil des études acadiennes à l'automne 2016.

Pour l'année 2016-2017, Mme Corina Crainic assumera la direction intérimaire de l'IEA pendant le sabbatique de M. Kennedy. Les projets en cours se poursuivront. La finalisation de la biographie du père Clément Cormier et l'organisation d'un colloque multidisciplinaire international en études acadiennes constituent les priorités.

4) Institut de recherche sur les feuillus nordiques (IRFN)

Situé au campus d'Edmundston, l'IRFN (www.irfn-nhri.org/fr/) est issu d'un partenariat entre le secteur forestier privé, l'Université de Moncton, le gouvernement du Nouveau-Brunswick et le gouvernement du Canada. Il a pour mandat de favoriser le développement viable de la ressource feuillue et d'appuyer, par des activités de recherche appliquée, le développement optimal de nos forêts feuillues au bénéfice des entreprises et des organismes qui œuvrent à sa mise en valeur et son exploitation. Les trois principaux axes de recherche sont 1) la caractérisation de la ressource et la modélisation; 2) la sylviculture, l'aménagement, la croissance et le rendement des feuillus et 3) les opérations forestières, l'utilisation et la transformation du bois. Le directeur général est M. Gaétan Pelletier.

L'équipe de l'Institut compte une douzaine de personnes auquel s'ajoute le titulaire de la Chaire de recherche en innovation du Nouveau-Brunswick en foresterie de précision, M. Eduardo Bittencourt. Treize projets de recherche ont été complétés en 2015-2016. Plusieurs de ces projets sont réalisés en partenariat avec des entreprises privées et quelques-uns font appel à l'expertise du corps professoral de l'École de foresterie de l'UMCE. Les chercheuses et chercheurs de l'IRFN ont participé à la diffusion des connaissances par la publication de six articles scientifiques, la rédaction de nombreuses notes techniques et la participation à une dizaine de conférences.

L'année 2016-2017 constitue une année charnière puisqu'elle correspond à la fin de la première phase du financement pluriannuel. L'objectif principal sera donc de sécuriser le financement pour la période 2017-2022. Bien évidemment, les projets en cours vont se poursuivre de même que la recherche de nouveaux partenariats industriels.

PARTIE III : LES SERVICES ET LES BUREAUX RATTACHÉS AU VRER

A) LA BIBLIOTHÈQUE CHAMPLAIN, LE CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES ANSELME-CHIASSON ET LE MUSÉE ACADIEN

La Bibliothèque Champlain, le Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson (CÉAAC) et du Musée acadien de l'Université de Moncton (MAUM) sont sous la direction de M^{me} Marthe Brideau.

a) La bibliothèque Champlain

Comme le montre le tableau 8, la bibliothèque Champlain a vu une augmentation généralisée de l'achalandage. L'augmentation des visites en ligne est particulièrement marquée (+39 %). Quant à l'augmentation des visites sur place (+5 %) et de l'utilisation des salles d'études (+8 %), elles peuvent s'expliquer en partie par l'accroissement du nombre d'heures d'ouverture les fins de semaine et pendant les périodes d'examen de mi-session et de fin de session. Le prêt de documents imprimés et l'aide aux usagers est également en hausse importante de même que les consultations des bibliothécaires intégrées. Il faut savoir que le service de bibliothécaire intégré est désormais offert à toutes les facultés. Ces statistiques sont intéressantes à la lumière du fait que les inscriptions à l'UMCM ont diminué de 5 % pendant la même période.

Tableau 8
Fréquentation de la bibliothèque Champlain

	2013-2014	2014-2015	2015-2016
Visites sur place	207 080	194 108	203 071
Visites en ligne (site web)	104 390	126 480	175 920
Utilisation des salles d'études	12 014	19 490	21 075

Cette année constituait le 50^e anniversaire de la bibliothèque Champlain et le 20^e anniversaire du don de la *Collection d'art inuit Isadore-et-Esther-Fine*³¹. Des événements fort achalandés ont été organisés pour souligner ces anniversaires.

En ce qui concerne les acquisitions, les restrictions budgétaires et la diminution de la valeur du dollar canadien ont forcé la bibliothèque à faire des choix difficiles. Le budget d'acquisition des monographies (-9 %) et des abonnements imprimés (-20 %) a été diminué au profit des abonnements électroniques (+10 %). Malgré cet investissement accru, il a quand même fallu annuler l'abonnement à cinq bases de données en 2015-2016.

Parmi les changements survenus cette année, mentionnons la signature d'une entente avec les bibliothèques des collèges communautaires francophones du N.-B. pour l'utilisation du système intégré de gestion de bibliothèques, l'augmentation des heures d'ouverture du service de référence et l'organisation mensuelle d'expositions pour souligner les fêtes nationales des pays d'origine des étudiantes et étudiants internationaux.

Sur la liste des objectifs pour l'année 2016-2017, notons la mise sur pied de services spécifiques aux nouveaux étudiants internationaux et une collaboration avec la Faculté des sciences de l'éducation pour la création d'un service provincial de livraison de matériel

³¹ La *Collection d'art inuit Isadore-et-Esther-Fine* comprend 240 œuvres de près de 200 artistes. La majorité de ses sculptures, estampes et dessins furent créés durant les années 1960 et 1970, une période clé pour l'art inuit canadien. Parmi les artistes célèbres de la collection, mentionnons Kenojuak Ashevak, Pudlo Pudlat, Osuitok Ipeelee, Helen Kalvak et Kananginak Pootoogook.

pédagogique dans les écoles francophones du Nouveau-Brunswick. En collaboration avec la FESR, on compte faire progresser le dossier de la soumission électronique des thèses.

b) Le Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson (CÉAAC) et le Musée acadien de l'Université de Moncton (MAUM)

En 2015-2016, le travail d'archivage s'est poursuivi pour plusieurs fonds, notamment ceux de Corinne Pichette, Martin Pître, Coop Atlantique et SNA. Encore cette année, le personnel du CÉAAC et du MAUM a participé à plusieurs activités de diffusion et de représentation telles des présentations dans des écoles, des conférences et des causeries.

En ce qui concerne l'achalandage au CÉAAC, les visites sur place (+26 %), les visites du site web (+12 %) et de la page Facebook (+29 %) ont poursuivi leur croissance. Avec plus de 2 500 visites en personne et près de 50 000 visites en ligne, il ne fait aucun doute que le CÉAAC répond à des besoins importants, tant pour la collectivité scientifique que pour la communauté. Au MAUM, le nombre de visites sur place a augmenté de près de 14 % (6 220 en 2014-2015 vs 7 063 en 2015-2016) alors que les visites du site web ont légèrement diminué (-6 %). Le MAUM a été le théâtre de 35 conférences, 53 ateliers et sept expositions.

Pour l'année 2016-2017, le CÉAAC et le MAUM ont l'intention d'accroître leur visibilité auprès de la communauté universitaire en tant qu'outil d'appui pour l'enseignement. On veut également poursuivre l'organisation d'exposition et de conférences de haute qualité de même que l'implication dans des programmes scolaires.

B) LA BIBLIOTHÈQUE DE DROIT MICHEL-BASTARACHE

La bibliothèque de droit Michel-Bastarache est une ressource dont dispose la Faculté de droit pour l'appui aux études et à la recherche juridique. La bibliothèque offre également ses services à l'ensemble de la communauté universitaire, à la communauté juridique et au grand public. M^{me} Jeanne Maddix en est la directrice.

Au cours de l'année 2015-2016, le travail s'est poursuivi afin de déterminer les critères pour rationaliser les collections compte tenu du contexte économique difficile causé par les restrictions budgétaires et la baisse du dollar canadien. Par ailleurs, le personnel a préparé les espaces en élaguant et en déplaçant des collections en vue d'entamer la phase 3 du réaménagement. Une nouvelle demande de financement a été présentée au Service des Ressources matérielles pour cette phase. Contrairement à la bibliothèque Champlain, l'usage des services a diminué globalement de 11 % à la bibliothèque de droit. Par contre, près de 75 % de la collection en est une de référence qui ne peut pas être emprunté ce qui rend difficile la mesure de son usage. On a enregistré une légère augmentation (+2 %) de l'utilisation des salles de travail. Il faut noter que la Bibliothèque met ses locaux aux services des étudiantes et étudiants des autres facultés, principalement pendant les périodes d'examen.

Après 11 années à la direction de la Bibliothèque de droit Michel-Bastarache, M^{me} Maddix a pris sa retraite le 1^{er} août 2016. Elle doit être remerciée pour sa collégialité, la qualité de son travail et son professionnalisme qui ont contribué à la réputation de notre bibliothèque de droit. L'année 2016-2017 sera l'occasion d'investiguer la faisabilité d'une intégration des services de gestion de la Bibliothèque Michel-Bastarache à ceux de la Bibliothèque Champlain.

C) LE BUREAU DE L'ENSEIGNEMENT COOPÉRATIF (BEC)

Le Bureau de l'enseignement coopératif, sous la direction de M. Claude Lavoie, a la responsabilité de préparer les étudiantes et les étudiants aux stages d'étude, de solliciter des employeurs pour recevoir des stagiaires et d'assurer le suivi pendant les périodes de stage. L'Université de Moncton offre 20 programmes coop au premier cycle ainsi que le programme M.B.A. en régime coopératif. Le BEC doit constamment solliciter des stages coop rémunérés auprès des employeurs du secteur privé, dans des centres de recherche, auprès de différents ordres de gouvernement (fédéral, provincial et municipal), auprès d'universités, organismes ou agences partout à travers le Canada, voire même à l'international afin de pouvoir dénicher le plus d'offres de stages réalisables pour les étudiantes et étudiants inscrits dans nos programmes offerts en régime coopératif.

À l'instar de l'année 2014-2015, cette année a posé des défis à cause de la situation économique défavorable dans la province. En effet, des entreprises et organismes ont réduit leurs nombres de stagiaires. Il faut aussi mentionner le fait que la popularité croissante des régimes coopératifs auprès des étudiantes et étudiants internationaux³² a nécessité davantage d'encadrement. Cette année, le bureau a administré 175 dossiers étudiants (97 anciens et 78 nouveaux), ce qui est relativement similaire à l'an passé (172). Comme à l'habitude, la session printemps-été a été la plus active. Sur un total de 129 étudiantes et étudiants à placer, 118 ont pu être jumelés à un employeur³³. En plus de l'organisation de séances d'information dans les campus (18 en 2015-2016), le personnel du BEC coordonne les demandes d'admission, participe aux entrevues de sélection et se rend chez les employeurs pour assurer un suivi des stages en cours. Le personnel du BEC a également organisé 47 ateliers de groupe pour les étudiantes et étudiants inscrits à des programmes coop et est impliqué dans la révision des curriculums vitæ et des lettres de motivation des étudiantes et des étudiants.

En 2016-2017, le BEC préside à l'organisation du colloque de l'*Association canadienne de l'enseignement coopératif* qui se tient à Moncton du 7 au 10 août 2016. En plus des activités récurrentes, on déploiera davantage d'efforts pour trouver de nouveaux sites de stage de qualité dans toutes les régions de la province et hors province. Il est également prévu de refaire le manuel des modalités de fonctionnement du régime coop.

D) LE BUREAU DE SOUTIEN À L'INNOVATION (BSI)

Le BSI, sous la direction de M. André Chiasson, a pour mandat de favoriser les partenariats de recherche et développement, les transferts technologiques ainsi que la commercialisation et les transferts de connaissances.

Au cours de l'année 2015-2016, le BSI a complété un inventaire des actifs et un plan d'action, deux outils essentiels afin d'accroître les activités de promotion et les partenariats pour la recherche et l'innovation. Des contacts ont été établis avec plus de 80 entreprises dans le but d'explorer les possibilités de collaborations avec nos chercheuses et chercheurs. Le Bureau gère directement une subvention du CNRC-PARI³⁴ qui a permis de financer dix projets de recherche en partenariat avec divers milieux industriels. Le Bureau a négocié, préparé et révisé une dizaine d'ententes et de contrats et travaillé avec le Service des communications, des affaires publiques et du marketing pour le développement de matériel promotionnel relatif aux capacités de recherche à l'Université. Des ateliers ont été organisés afin d'accroître l'efficacité des chercheuses et des

³² À l'automne 2015, 44 % des nouvelles admissions aux programmes coop étaient des étudiantes et étudiants internationaux (40 % au 1^{er} cycle et 57 % au 2^e cycle).

³³ 7 des 11 étudiants sans stage sont des étudiants internationaux

³⁴ Conseil national de recherche du Canada – Programme d'aide à la recherche industrielle

chercheurs dans la préparation de demandes de subvention et d'ententes de recherche. Parmi les autres activités du BSI au cours de l'année 2015-2016, mentionnons l'implication dans l'enregistrement d'un brevet par le professeur Marc Surette et dans le dossier du Centre de médecine de précision.

Le prêt de service du directeur du BSI prend fin en septembre 2016. De plus le poste d'agente ou agent d'innovation est à combler. L'année 2016-2017 va donc être marquée par des changements importants au niveau des ressources humaines. Le projet du Centre de médecine de précision prévoit des espaces d'incubation d'entreprise dans le domaine des biotechnologies. Ceci va constituer un important dossier pour le Bureau. Une présence accrue auprès des campus d'Edmundston et de Shippagan est également au programme.

E) LA DIRECTION GÉNÉRALE DES TECHNOLOGIES (DGT)

Le mandat de ce service, sous la direction de M. André Lee, est d'assurer que les besoins en technologies de l'information et des communications des secteurs académiques et administratifs de l'Université soient rendus de façon efficace. Les services offerts comprennent la consultation, le soutien, la configuration des équipements et des logiciels, de même que leur achat et gestion, ainsi que la négociation des licences. La DGT est structurée en quatre groupes³⁵ dont le *Groupe des technologies d'apprentissage* (GTA) qui opère sur un modèle d'autofinancement. Ce groupe est spécialisé dans la médiatisation de contenus d'apprentissage et le développement de sites web à l'intention de notre collectivité universitaire et d'entreprises et d'organismes publics et parapublics.

L'année 2015-2016 a été marquée par un mouvement important vers les solutions technologiques en infonuagique ainsi que par la mise en place d'assises qui permettront le partage d'expertises, d'infrastructures et de services technologiques entre les institutions postsecondaires de la province du N.-B. et de l'I.-P.-É. Ainsi, notre système de gestion des contenus d'apprentissage Clic, notre système de courriel Exchange, les applications de collaboration d'Office, l'application de gestion informatisée du Ceps et du Bureau de l'enseignement coopératif ont tous migrés à des solutions en infonuagique cette année. Par ailleurs, un plan de recouvrement en cas de désastre pour notre système de gestion intégré (Socrate) a été défini et le nouveau système sera en vigueur au cours de la prochaine année. La sécurité globale des systèmes informatiques a également été rehaussée par l'automatisation de la réinitialisation périodique du mot de passe pour MANIWeb.

Au chapitre des technologies d'apprentissage, le GTA a entrepris diverses démarches pour accroître sa visibilité au sein de l'Université et à l'extérieur. Un plan de travail a été préparé et exécuté afin de mieux encadrer le corps professoral ainsi que les étudiantes et étudiants utilisant la plateforme *Clic* et *Adobe Connect*. Le GTA s'est engagé dans un projet de recherche avec *Compética* pour l'évaluation de l'expérience étudiante lors de formations en ligne. Bien sûr, le Groupe a travaillé sur plusieurs projets pour des clients internes et externes.

En plus des nombreux services récurrents dont est responsable la DGT, l'année 2016-2017 verra le déploiement de diverses stratégies pour accroître la sécurité et la stabilité de notre environnement numérique. Un autre dossier particulièrement important est la configuration et la vérification de toutes les composantes informatiques nécessaires pour la mise en production de la nouvelle plateforme du logiciel Banner XE. L'élaboration d'un plan de mise à jour des salles de classe médiatisées est également prévue.

³⁵ Communications et systèmes d'information; Service à la clientèle; Systèmes de gestion; Technologies d'apprentissage

F) LA GALERIE D'ART LOUISE-ET-REUBEN-COHEN (GALRC)

Le mandat de la GALRC est de collectionner, présenter et interpréter des œuvres d'art réalisées par des artistes contemporains avec un regard particulier sur les artistes acadiens. Elle contribue à l'avancement des arts visuels en Acadie par des activités d'interprétation, de recherche, de documentation, de collection et de promotion. M^{me} Nisk Imbeault en est la directrice-conservatrice.

Outre l'exposition *Zidane : Un portrait du 21e siècle*, qui s'est tenue en marge de la Coupe du monde féminine de soccer, quatre projets artistiques publics se sont déroulés dans le cadre de *jè-st'*, festival d'art performatif et d'intervention, par les artistes Steven deBruyn (London), Adriana Kuiper et Ryan Suter (Sackville), Séripop (Montréal) et Jean-Denis Boudreau (Moncton). La programmation 2015-2016 a débordé des murs de la Galerie puisque la tournée de deux expositions³⁶ a été organisée dans des communautés francophones du Nouveau-Brunswick (Caraquet, Edmundston et Saint-Jean). Afin d'augmenter l'impact des expositions et de rejoindre un plus vaste auditoire, on s'efforce d'organiser une programmation parallèle (visites guidées, activités jeunesse, vernissages, conférences et rencontres avec les artistes). Profitons de l'occasion pour signaler qu'à l'exclusion des salaires, plus de 60 % du budget nécessaire au financement des activités de la Galerie provient d'organismes externes tels le Conseil des arts du Canada, le ministère du Tourisme, Patrimoine et Culture du Nouveau-Brunswick, la ville de Moncton et le programme *Jeunesse Canada au travail*.

Il est peu connu que la GALRC maintient un Centre de recherche axé sur les arts visuels contenant des publications et catalogues d'exposition, ainsi que des dossiers sur les artistes acadiens. De plus, l'outil en ligne, *Artothèque, Survol de l'art contemporain en Acadie* a été mis à jour et propose le profil complet de vingt artistes acadiens. Ajoutons que la Galerie s'est munie d'une nouvelle *Politique d'acquisition d'œuvres d'art* dont la juridiction s'étend aux œuvres acquises au moyen du *Fonds Louise-et-Reuben-Cohen*.

Pour l'année 2016-2017, la GALRC participera à l'organisation du *Symposium d'Art Nature : Moncton 2016* au *Parc écologique du Millénaire* et collaborera avec la *Owens Art Gallery* dans la présentation de l'exposition *La vie mise au travail*, de Richard Ibgby et Marilou Lemmens. Plusieurs autres projets sont à divers stades d'avancement. Comme chaque année, l'accroissement et la diversification des sources de financement sont au programme.

G) LE REGISTRARIAT

Le champ d'action du Registrariat s'étend à toutes les activités liées à l'admission et à l'inscription aux cours, à la gestion des dossiers et aux affaires académiques par le biais des règlements.

Comme il a été mentionné dans la partie I.C, la quasi-totalité des programmes a maintenant été reconfigurée. Le Registrariat a fait la vérification de conformité de moult programmes, y compris tous les programmes combinés en éducation. À partir d'un projet spécial, la programmation du module de vérification des programmes d'études (CAPP) a pu avancer à bon rythme. Le Registrariat a été impliqué dans la rédaction de plusieurs règlements notamment un règlement sur l'encadrement des mineures et un règlement sur les difficultés académiques. Le projet de *Politique sur le dossier étudiant* progresse et devrait être soumis aux instances au cours de la prochaine année. Il en est de même pour le projet d'inscription hâtive qui permettra de rapprocher nos dates d'inscriptions à celles des autres universités de l'Atlantique. Dans le but d'améliorer la qualité de l'expérience

³⁶ *Éros et Transfiguration* de Claude Roussel et *Les Mikeys* de Paul Édouard Bourque

étudiante lors du processus d'admission, le Registrariat a programmé un nouveau processus de conception des lettres d'admission qui accélère de beaucoup la production des lettres. Chez les candidates et les candidats du Canada, les lettres d'admission seront dorénavant livrées à même une trousse montée par le Bureau du recrutement. L'automatisation de la réservation des locaux dans l'environnement ManiWeb a été complétée cette année et s'avère fort appréciée par les facultés.

En 2016-2017, le Registrariat lancera une nouvelle initiative visant à offrir une formation d'entrée en poste pour les nouvelles et les nouveaux titulaires du vice-décanat. Le travail se poursuivra sur plusieurs projets de règlements et le processus de gestion électronique des demandes d'admission aux cycles supérieurs sera déployé, tandis que celui pour l'Éducation permanente sera conçu et testé. Comme il a été mentionné dans la partie III.E, le déploiement de la nouvelle version de Socrate (Banner XE) va nécessiter, en collaboration avec la DGT, une investigation approfondie des nouveaux modules et une révision des formulaires qui constituent la base du logiciel.

H) LA REVUE DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON

La Revue de l'Université de Moncton est un des moyens utilisés pour diffuser les connaissances scientifiques issues de la communauté universitaire auprès de la Francophonie. La Revue est dirigée par M. Serge Jolicoeur.

Au cours de l'année 2015-2016, les activités de la Revue se sont concentrées sur la préparation du vol. 45/1-2 (*Les chiffres et les lettres peuvent-ils se marier? Quinze ans de recherches au laboratoire d'analyse de données textuelles*, sous la direction de Mme Sylvia Kasparian) et des deux numéros du vol. 47 (*Sémiotique du texte francophone migrant. Traversées et langage*, sous la direction de Mbaye Diouf, de l'Université McGill, et *Enjeux artistiques acadiens au début du XXI^e siècle : innovations esthétiques, défis institutionnels*, sous la direction de la Pénélope Cormier). Par ailleurs, les vol. 45 (2014) et 46 (*Droits et santé mentale des enfants et des jeunes*, 2015, sous la direction de Nicholas Léger-Riopel, Christian Whalen et Malaïka Bacon-Dussault) ont récemment été envoyés à *Érudit*. La mise en page du no 47/1 (2016) sera finalisée pour envoi au cours des prochaines semaines, marquant la fin du retard de publication. Deux textes hors thème ont été incorporés aux numéros cette année (l'un portant sur la traduction littéraire et l'autre sur la traduction de tests de mesure et d'évaluation). Un troisième texte, sur le développement régional, a été accepté et sera inséré dans le no 47/1.

Les activités de l'année à venir sont clairement identifiées puisque le comité de rédaction a accepté les propositions des volumes 48/1 (2017) (*Langues, discours, idéologies*, sous la direction de Samira Belyazid), 48/2 (2017) (*Portrait de l'éducation, parole à la communauté*, sous la direction de Lyne Chantal Boudreau) et 49/1 (2018) (*L'histoire à l'épreuve des sciences sociales*, sous la direction de Jeremy Hayhoe). La mise à jour des directives générales de publication et l'adoption formelle des normes de l'APA sont également au programme. Finalement, on planifie une révision en profondeur de la constitution de la Revue.

I) LE SERVICE D'ANIMATION ET DE SOUTIEN À L'ENSEIGNEMENT (SASE)

Le SASE est un service réseau offert aux membres du personnel académique de l'Université afin de les appuyer dans leurs activités d'enseignement. Il est en quelque sorte un service de pédagogie universitaire. Le SASE vise à promouvoir un enseignement et des apprentissages de qualité. La directrice par intérim est M^{me} Jeanne Godin.

Les activités du SASE pivotent autour de six grandes thématiques, soit : 1) la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage; 2) une culture de la pédagogie universitaire; 3) un encadrement et un soutien offerts aux étudiantes et aux étudiants; 4) l'intégration pédagogique des technologies; 5) la formation linguistique et; 6) la recherche en pédagogie universitaire.

Les activités organisées par le SASE sont principalement issues d'une consultation des départements et écoles ainsi que des recommandations du Comité consultatif du SASE. Cette année, près d'une quinzaine d'ateliers ont été offerts sur la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage. Les ateliers sur la plateforme Clic ont été offerts à plusieurs reprises, témoignant de l'importance de cet outil pédagogique. En fait, deux employés du GTA (voir partie III.E) spécialisés dans le soutien de cette plateforme ont effectué 73 consultations personnalisées et répondu à plus de 870 appels au sujet de Clic.

Trois mentors et la directrice ont offert un appui individualisé à plus de 80 membres du corps professoral. La directrice a également participé au comité d'intégrité académique qui coordonne le développement d'un site web pour fournir des outils au corps professoral et aux étudiantes et étudiants sur cette importante problématique. Par ailleurs, le colloque d'appui à la réussite qui s'est tenu le 31 mai et 1er juin 2016 a, encore cette année, rencontré beaucoup de succès sur les trois campus (Moncton : 91, Edmundston : 29, Shippagan : 18 participantes et participants). Le colloque avait pour thème : « Technologies, médias sociaux, différences intergénérationnelles : impacts à l'université et dans le milieu de travail ».

Au menu de l'année 2016-2017, on compte poursuivre les activités récurrentes à succès tels le colloque d'appui à la réussite, les nombreux ateliers de formation et le service de mentorat. Le SASE voit d'un très bon œil le nouveau règlement sur le plan de cours récemment adopté par le Sénat académique et offrira des formations portant sur la conception de plans de cours. La question du perfectionnement linguistique des membres du corps professoral demeure un enjeu et des discussions avec l'Éducation permanente devraient permettre d'identifier comment faire bon usage de l'expertise dont elle dispose.

PARTIE IV : LES OBJECTIFS PRIORITAIRES POUR 2016-2017

Les deux objectifs prioritaires du vice-rectorat à l'enseignement et à la recherche pour l'année 2016-2017 sont la planification académique et la gestion stratégique de l'effectif étudiant. Rappelons que la **planification académique** est une des actions issues du Plan stratégique 2020. Elle s'inscrit dans le cadre du chantier « Enseignement de qualité et expérience étudiante ». La planification académique est également l'une des responsabilités du Comité conjoint de la planification (CCJ) telle que spécifiée dans les *Statuts et règlements de l'Université de Moncton* (juin 2015). Après consultation des facultés et des campus d'Edmundston et de Shippagan, le VRER a rédigé le document *Planification académique de l'Université de Moncton* qui a été présenté et adopté par le CCJ à sa réunion du 15 juin 2016. Le document sera soumis au Sénat académique le 30 août 2016 et ultérieurement au Conseil des gouverneurs. Ce document est de la plus haute importance, car il constitue en quelque sorte une feuille de route qui oriente le développement de notre université au cours des prochaines années.

La **gestion stratégique des effectifs étudiants** est un autre dossier qui découle du plan stratégique institutionnel dont l'importance ne peut être sous-estimée. Le document *Proposition de réorganisation de la structure administrative du vice-rectorat aux affaires étudiantes et internationales* a été présenté au Conseil des gouverneurs en juin 2016 et soumis aux associations syndicales pour consultation au cours de l'été 2016. Il est proposé d'abolir le poste de vice-rectrice ou vice-recteur aux affaires étudiantes et internationales et de réorganiser des services qui s'y rattachent sous une direction générale de la gestion stratégique de l'effectif étudiant. Deux regroupements de services sont proposés, un premier dédié au recrutement, un second à l'expérience étudiante. Cette direction générale relèverait du VRER afin de refléter le fait que les questions relatives au recrutement et à l'expérience étudiante sont indissociables de l'académique.

De nombreuses autres actions relevant du vice-rectorat à l'enseignement et à la recherche ont été identifiées afin de nous permettre d'atteindre les objectifs énoncés dans le plan stratégique 2020. Elles sont énumérées sous l'onglet « Planification stratégique 2020 » du micro site *Vers l'U de M 2020*³⁷. Bien sûr, une longue liste de dossiers récurrents va continuer à nécessiter une attention soutenue de la part de notre équipe.

Le 31 décembre 2016, M^{me} Lise Dubois quittera son poste après sept ans et demi en tant que vice-rectrice adjointe à la recherche et doyenne de la FESR. Sa contribution au développement de la recherche à l'Université de Moncton aura été exceptionnelle. Les succès récents que nous avons obtenus en matière de financement de la recherche ne sont pas étrangers à ses efforts soutenus. Le travail qu'elle a accompli, souvent dans l'ombre, rejaillit positivement sur nos chercheuses et nos chercheurs et aura contribué à accroître substantiellement le rayonnement de notre université en matière de recherche. En mon nom personnel et au nom de toute la communauté de l'Université de Moncton, je tiens à remercier sincèrement Lise Dubois et lui souhaiter beaucoup de bonheur et de succès dans ses projets à venir. Il nous faudra donc, dès l'automne 2016, pourvoir ce poste crucial pour le développement de notre université.

Comme mentionné dans mes rapports annuels précédents, je demeure convaincu que les pressions démographiques et budgétaires qui s'exercent présentement sur l'Université de Moncton sont en fait une opportunité pour nous redéfinir. Certes, il nous faudra user de créativité et d'audace, mais nous pouvons, tous ensemble, concrétiser ce « rêve qui nous appartient ».

³⁷ www.umoncton.ca/versludem2020/